



ALGÉRIE-BÉLARUS :
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT NATALIA KOCHANOVA, ET DE NOUVEAUX AXES DE COOPÉRATION ENTRE LES DEUX PAYS

P.02



DESTINATION MAROC :
AIR FRANCE REFUSE D'EMBARQUER DES RESSORTISSANTS ALGÉRIENS   DESTINATION DU MAROC

P.03



GESTION DES WILAYAS :
LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR NOMME ET MET FIN AUX FONCTIONS DE PLUSIEURS RESPONSABLES

P.03



P. 05

LAIT INFANTILE :
GIPLAIT S'ALLIE AU GÉANT BIÉLORUSSE BELLAKT POUR RÉDUIRE LA FACTURE DES IMPORTATIONS



P.04

START-UP :
LANCEMENT D'UN PROGRAMME DE FORMATION EN PRÉVISION DU "HACKATHON AFRICAIN" PRÉVU   ANNABA



UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR ANNABA :
LES ENTRETIENS DE SÉLECTION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE FIXÉS AUX 22, 23 ET 24 SEPTEMBRE

P.07



P.07

PRÉVENTION DES INCENDIES DE FORÊT :
CONSERVATION DES FORÊTS D'ANNABA S'INTÉRESSE AUX NOUVELLES SOLUTIONS NUMÉRIQUES

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT NATALIA KOCHANOVA : DE NOUVEAUX AXES DE COOPÉRATION ENTRE L'ALGÉRIE ET LE BÉLARUS



Le président Tebboune a reçu ce jeudi la présidente du Conseil de la République de l'Assemblée nationale du Bélarus, Natalia Kochanova. Cette rencontre s'inscrit dans le renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays. Une délégation officielle accompagnait la responsable biélorusse lors de cette audience. Plusieurs membres du gouvernement algérien ont assisté à cette rencontre. Ibrahim Merad, ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, était présent. Ahmed Attaf, mi-

nistre des Affaires étrangères, participait également à l'audience. Ammar Belani, conseiller diplomatique du président, complétait cette délégation. Le ministre de la Santé, Mohamed Seghir Aït Messaoudène, assistait aussi à la rencontre. Le ministre de l'Industrie, Farid Kortel, et le ministre de l'Agriculture, Sid Ali Khaldi, participaient également aux échanges. **UNE VOLONTÉ BIÉLORUSSE DE DIVERSIFIER LA COOPÉRATION** Natalia Kochanova a affirmé la disponi-

bilité de son pays à développer la coopération bilatérale. Elle s'exprimait lors d'une déclaration à la presse après son audience présidentielle. La responsable biélorusse a confirmé la volonté de son pays de renforcer la coopération dans toutes les directions, conformément aux accords conclus entre les deux chefs d'État. Elle a évoqué les accords conclus lors de la visite du président biélorusse en Algérie en décembre 2025. Cette visite avait donné lieu à la signature d'une déclaration commune. Ce texte porte sur le développement de la coopération économique, commerciale, scientifique et technique entre les deux pays. Les discussions ont porté sur les perspectives de développement dans plusieurs domaines. L'agriculture et l'industrie figurent parmi les secteurs abordés. L'éducation, la santé et les produits pharmaceutiques complètent cette liste de priorités communes. **UNE COOPÉRATION PARLEMENTAIRE EN CONSTRUCTION** Natalia Kochanova a rappelé sa rencontre antérieure avec le président du Conseil de la Nation, Azzouz Nasri. Cette rencontre a permis d'examiner la coopération parlementaire entre les deux pays. Des groupes d'amitié parlementaire ont été créés entre les deux nations. Des échanges de visites sont également prévus dans ce cadre. Azzouz Nasri devrait se rendre en Biélorussie prochainement. Cette visite permettra de signer un mémorandum d'entente entre la Chambre haute du Parlement algérien et son homologue biélorusse. **DES ENTRETIENS ÉGALEMENT MENÉS AVEC LE PREMIER MINISTRE** Le Premier ministre Sifi Ghrieb a mené des discussions avec Natalia Kochanova au Palais du gouvernement. Cette rencontre s'est tenue le même jour. La délégation biélorusse comprenait le vice-Premier ministre Viktor Karankevich et le ministre de l'Industrie Andreï Kouznetsov. Côté algérien, le ministre de l'Industrie, Farid Kortel, a participé à cette rencontre. Le ministre de l'Agriculture, Sid Ali Khaldi, et le ministre du Commerce

extérieur, Kamel Rezig, complétaient la délégation. **UNE DYNAMIQUE BILATÉRALE SALUÉE PAR LES DEUX PARTIES** Les deux parties ont exprimé leur satisfaction face à la dynamique croissante des relations algéro-biélorusses. Cette évolution répond aux orientations des deux chefs d'État, le président Tebboune et son homologue biélorusse Alexandre Loukachenko. Les deux délégations se sont accordées sur la nécessité de redoubler d'efforts. Cet objectif vise à concrétiser les projets communs déjà convenus dans plusieurs secteurs. Ces initiatives ont déjà enregistré des progrès tangibles. Les deux parties ont également souligné l'importance d'explorer de nouvelles perspectives de coopération. Cette démarche vise à diversifier les domaines de collaboration, renforcer les investissements et augmenter le volume des échanges commerciaux entre les deux pays amis.

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE DE BIÉLORUSSIE SOULIGNE LA DISPONIBILITÉ DE SON PAYS À DÉVELOPPER LES DIFFÉRENTS DOMAINES DE COOPÉRATION AVEC L'ALGÉRIE

La présidente du Conseil de la République de Biélorussie, Mme Natalia Kochanova, a souligné, jeudi, la disponibilité de son pays à développer les différents domaines de coopération bilatérale avec l'Algérie, dans le cadre de la mise en œuvre des accords de partenariat conclus entre les deux pays. Dans une déclaration à la presse après avoir été reçue, avec la délégation l'accompagnant, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Kochanova a indiqué que son pays était "prêt à développer la coopération avec l'Al-

gérie dans tous les domaines, dans le cadre de la mise en œuvre des accords communs signés par les présidents des deux pays". Elle a ajouté avoir évoqué avec le président de la République les accords conclus lors de la visite effectuée par le président de la République de Biélorussie en Algérie en décembre 2025, au cours de laquelle avait été signée une Déclaration conjointe visant à développer la coopération entre les deux pays dans les domaines économique, commercial, scientifique et technique, précisant que les échanges ont notamment

porté sur "les modalités de mise en œuvre de ces accords". Les discussions ont également porté sur "les perspectives de développement de la coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, de l'enseignement, de la santé et de produits pharmaceutiques", a-t-elle poursuivi. La responsable biélorusse a, par ailleurs, évoqué sa rencontre, plus tôt dans la journée, avec le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, lors de laquelle la coopération parlementaire a été passée en

revue, notamment avec la création de groupes d'amitié parlementaires entre les deux pays et le renforcement des échanges de visites. Dans ce contexte, elle a aussi évoqué la visite que doit effectuer M. Nasri dans son pays pour la signature d'un mémorandum d'entente entre la chambre haute du Parlement algérien et son homologue biélorusse. Mme Kochanova a conclu sa déclaration en soulignant que l'Algérie "est un pays formidable, riche d'une histoire et de traditions séculaires, tout comme la République de Biélorussie".



UNE DÉLÉGATION DU GROUPE D'AMITIÉ PARLEMENTAIRE ALGÉRIE-RUSSIE EFFECTUE UNE VISITE EN FÉDÉRATION DE RUSSIE



Une délégation du groupe d'amitié parlementaire Algérie-Russie au Conseil de la nation effectue une visite en Fédération de Russie, a indiqué, vendredi, un communiqué du Conseil. "Chargée par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, une délégation du groupe d'amitié parlementaire Algérie-Russie a entamé une visite en Fédération de Russie qui s'étalera du 17 au 21 septembre, à l'invitation du président du groupe de coopération avec le Conseil de la nation au Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de Russie, M. Mikhail Mikhailovich Borsh-

chev", souligne la même source. La visite s'inscrit dans le cadre du "renforcement des liens de coopération parlementaire entre le Conseil de la nation et le Conseil de la Fédération de l'Assemblée fédérale de Russie, à travers une diplomatie parlementaire fructueuse à même d'aboutir à un rapprochement qualitatif entre les deux instances législatives, reflétant une amitié historique séculaire unissant l'Algérie et la Russie et incarnant l'esprit de partenariat stratégique consacré par les dirigeants des deux pays et répondant aux aspirations des deux frères amis".

Les membres de la délégation auront à examiner avec leurs homologues à l'Assemblée fédérale de Russie "les moyens de promouvoir le dialogue et la concertation et d'intensifier les échanges entre les parlementaires algériens et russes", et à échanger les vues sur les questions d'intérêt commun". Cette visite sera l'occasion pour la délégation de s'enquérir de plusieurs réalisations économiques et de visiter des monuments culturels dans les villes de Moscou et Toulou et de tenir des rencontres bilatérales avec des responsables dans plusieurs domaines vitaux.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	---	---	--	--

Mouvement dans les wilayas : Le ministère de l'Intérieur nomme et met fin aux fonctions de plusieurs responsables

Mouvement dans les wilayas : Sayoud nomme, mute et met fin aux fonctions de plusieurs responsables

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé, jeudi, un mouvement partiel dans plusieurs fonctions d'encadrement au niveau des wilayas. Cette opération, approuvée par le président de la République, concerne les inspecteurs généraux, les directeurs de la réglementation et des affaires générales (DRAG), ainsi que les directeurs de l'administration locale (DAL).

À travers cette nouvelle série de changements, le département de l'Intérieur entend renforcer l'encadrement des collectivités locales et renouveler une partie de leurs ressources humaines.

Le mouvement touche au total plusieurs dizaines de cadres, avec des promotions, des mutations, mais aussi des fins de fonctions et un départ à la retraite.

Mouvement dans les wilayas : 13 cadres promus parmi les inspecteurs généraux

Pour les inspecteurs généraux des wilayas, le mouvement concerne 17 cadres. Le ministère fait état de 13 promotions, de 3 mutations et d'une fin de fonctions.

Cette première catégorie concentre ainsi l'essentiel des changements sur la promotion interne, avec la désignation de nouveaux cadres appelés à exercer des responsabilités d'encadrement au sein de l'administration territoriale.

Les DRAG concernés par plusieurs changements dans le mouvement des wilayas

Le mouvement touche également

les directeurs de la réglementation et des affaires générales. Dans cette catégorie, le ministère annonce 15 promotions et 4 mutations.

Deux autres changements complètent cette opération : Un cadre a vu ses fonctions prendre fin, tandis qu'un autre a été admis à la retraite.

Les DRAG occupent notamment des fonctions liées à la réglementation et aux affaires générales au niveau des wilayas, ce qui place ces changements parmi les principales modifications opérées dans l'encadrement administratif territorial.

Administration locale : 14 promotions et plusieurs fins de fonctions

La troisième catégorie concernée regroupe les directeurs de l'administration locale. Le



mouvement prévoit ici 14 promotions et une mutation.

Le ministère annonce également une fin de fonctions ainsi que le déplacement d'un cadre vers d'autres missions, avec son « appel à exercer d'autres fonctions ».

Au total, les trois volets de cette opération représentent 56 changements ou décisions concernant des cadres : 42 promotions, 8 mutations, 3 fins de fonctions, un départ à la retraite et 1 cadre appelé à

d'autres missions. Le décompte reprend les différentes mesures détaillées dans le communiqué du ministère.

Une opération destinée à renforcer l'encadrement des collectivités locales

Selon le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ce mouvement vise à renforcer les collectivités locales avec des ressources humaines capables de contribuer à la mise en œuvre des programmes de développement.

Le département souligne également la volonté de permettre à de jeunes cadres d'accéder à des postes d'encadrement qualifié. La nouvelle vague de changements combine ainsi renouvellement des postes, mobilité administrative et promotion de cadres au sein des structures territoriales.

Le président Tebboune nomme un nouveau wali à Boumerdès



et chantiers de reconstruction encore présents dans les mémoires depuis le séisme de 2003. Autant de dossiers qui exigent une prise en main rapide.

Fouzia Naâma a quitté Boumerdès pour le gouvernement

Si le siège était vacant, c'est parce que celle qui l'occupait a été appelée à d'autres fonctions. Le 2 septembre 2026, Fouzia Naâma a été promue ministre déléguée chargée des Collectivités locales, un poste rattaché au ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Le même jour, Farid Kourtel, jusque-là conseiller économique à El Mouradia, prenait les rênes du ministère de l'Industrie. Le passage d'une cheffe d'exécutif local vers une fonction ministérielle centrée sur les collectivités n'a rien d'anodin : l'expérience du terrain devient un argument de recrutement.

Cette séquence gouvernementale s'était ouverte la veille avec un remaniement partiel touchant les Finances, le Travail, l'Agriculture et la Communication. Quatre portefeuilles avaient alors changé de titulaire après consultation du Premier ministre.

Tebboune maintient une pression constante sur le corps des walis

Les représentants de l'État dans les wilayas savent qu'ils évoluent sous observation permanente. Fin juillet, Constantine et Béjaïa avaient été concernées par un mouvement à la tête de leurs exécutifs, avec un intérim confié au secrétaire général en attendant une désignation définitive.

La fermeté peut aussi prendre un tour plus brutal. En juin dernier, la Présidence avait écarté le wali délégué de Sidi Abdellah en citant noir sur blanc une faute professionnelle grave comme motif du limogeage. La mention explicite du motif, rare dans ce type de décret, avait valeur d'avertissement collectif.

Des Algériens empêchés d'embarquer vers le Maroc avec Air France



Plusieurs ressortissants algériens en route vers le Maroc auraient été privés d'accès à bord d'appareils d'Air France ces derniers jours. Les faits se seraient produits dans des aéroports français, parfois lors de simples escales de correspondance.

D'après des sources concordantes, citées par le quotidien El Khabar, ces voyageurs disposaient pourtant des documents exigés pour effectuer le trajet. Le blocage, intervenu au comptoir d'enregistrement, a interrompu net leur déplacement.

Air France invoque un titre de séjour marocain pour bloquer des passagers

La compagnie aérienne française s'est appuyée sur un argument unique : les intéressés ne présentaient pas de document de résidence en cours de validité émis par les autorités marocaines. Faute de ce justificatif, l'accès à la cabine leur a été refusé, y compris pour ceux qui ne faisaient que transiter par la France. Guides et carnets de voyages Aucune communication officielle n'est venue préciser sur quelle base réglementaire repose cette exigence. Les personnes écartées affirment avoir rempli

l'ensemble des formalités habituelles. Le contraste entre des dossiers complets et une décision de refus alimente l'incompréhension chez les voyageurs concernés.

Pour les sources qui rapportent ces incidents, la décision d'Air France reste dépourvue de « fondement sérieux ». Le terme de « discrimination » revient avec insistance, tant le procédé semble viser une nationalité précise. Les règles internationales encadrant la circulation des personnes n'imposent rien de tel à un transporteur commercial.

Une mesure appliquée depuis le 16 septembre

Selon le journal Al Hayat, une instruction interne aurait été transmise aux équipes d'enregistrement. Le document exigerait une vérification systématique de la carte de séjour marocaine en cours de validité pour tous les passagers de nationalité algérienne à destination du Maroc.

Journaux

D'après la même source, cette nouvelle mesure serait mise en œuvre depuis le 16 septembre 2026 sur l'ensemble des liaisons d'Air France opérées au départ d'Alger et d'Oran.

Selon le document cité par la même source, les équipes de Swissport – qui gèrent l'assistance en escale pour Air France à Alger et Oran – auraient reçu pour consigne de vérifier systématiquement la carte de séjour marocaine valide de chaque passager algérien en partance pour le Maroc.

Ainsi, seuls les passagers algériens en possession d'un titre de séjour marocain valide seraient autorisés à poursuivre leur trajet. Sans ce document conforme, le refus d'embarquement vers le Maroc deviendrait systématique.

START-UP

LANCEMENT D'UN PROGRAMME DE FORMATION EN PRÉVISION DU "HACKATHON AFRICAIN" PRÉVU À ANNABA DU 30 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

Le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a annoncé le lancement du programme de formation préparatoire à la 2e édition du Hackathon africain "Nocode Hack", prévu du 30 septembre au 3 octobre prochain dans la wilaya d'Annaba, avec la participation de 112 concurrents venant d'Algérie et de plusieurs pays africains, indique un communiqué du ministère.

Supervisant le lancement de ce programme, jeudi, par visioconférence, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a souligné l'importance

d'accompagner les participants dans le lancement d'un véritable projet économique, qu'il s'agisse de la création d'une start-up ou d'une activité libre dans le cadre du statut d'auto-entrepreneur, en tant que moyen fluide et efficace pour accéder à l'économie numérique et assurer la durabilité de l'activité économique dans ce domaine.

Après avoir salué cet événement, M. Ouadah a souligné que l'objectif principal du secteur est d'encourager toutes les initiatives visant à transformer les idées, les connaissances et les compétences en activité économique et en projet réel, contribuant ainsi à la nouvelle économie fondée sur la connaissance,

selon la même source.

Cette manifestation rassemble les start-up, les entrepreneurs, les étudiants et les innovateurs issus de plusieurs pays africains afin de travailler sur des défis réels en utilisant des outils spécifiques à la technique (No-Code), permettant ainsi aux participants de transformer leurs idées en produits minimums viables (MVP) dans un délai record et à moindre coût.

Cette initiative tend également à permettre aux jeunes de concrétiser leurs projets innovants et à favoriser leur coopération en vue de développer les compétences numériques et entrepreneuriales, conclut le communiqué.



DZAIR DIGITAL SERVICES

INTÉGRATION DU SERVICE "WADHIFATI" RELEVANT DU SECTEUR DES SPORTS



Le Portail national des services numériques (Dzair Digital Services) s'est enrichi du service "WADHIFATI" (Mon Emploi) relevant du ministère des Sports, dans le cadre de l'élargissement de l'offre des services publics numériques, indique un communiqué du Haut-Commissariat à la numérisation (HCN).

Cette opération s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre des hautes instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant

à élargir le champ d'exploitation du Portail national des services numériques et à faciliter l'accès aux services publics", précise le communiqué.

L'intégration du service "WADHIFATI" intervient dans le sillage de "l'enrichissement du portail par de nouveaux services numériques, permettant de numériser et de simplifier les procédures de recrutement et d'accès à la formation spécialisée dans les établissements et écoles de formation relevant du secteur des Sports".

Ce service permet aux candidats de consulter "les offres d'emploi et les concours d'accès à la formation spécialisée, de s'inscrire et de déposer en ligne les dossiers de candidature, ainsi que de suivre l'état de leurs demandes, de recevoir les convocations et de consulter en ligne les résultats".

L'opération s'inscrit également dans le cadre de la poursuite des efforts du HCN, en coordination avec différents secteurs, visant "l'élargissement du champ des services numériques accessibles

via Dzair Digital Services et la consécration d'un accès unifié aux services publics, à même de permettre au citoyen de bénéficier de services plus simples, plus rapides, plus efficaces et plus accessibles".

Les efforts du HCN "se poursuivent, en coordination avec les secteurs concernés, afin d'enrichir le portail avec davantage de services numériques, à même de renforcer le processus de transformation numérique et de simplifier les démarches administratives", conclut le texte.

FORMATION PROFESSIONNELLE

L'ALGÉRIE PARTICIPE À SHANGHAI AUX OLYMPIADES MONDIALES DES MÉTIERS

L'Algérie participe, du 22 au 27 septembre courant à Shanghai (Chine), aux compétitions des Olympiades mondiales des métiers (WorldSkills International), dans les spécialités "Technologie automobile" et "Développement d'applications mobiles", indique samedi un communiqué du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

L'Algérie est "représentée à ce rendez-vous mondial par les jeunes Akram Hariz, dans la spécialité +Technologie automobile+, et Yasser Haouas, dans la spécialité +Développement d'applications mobiles+", précise-t-on de même source. Les deux candidats "porteront haut les couleurs de l'Algérie et l'ambition de sa jeunesse à l'occasion de ces Olympiades mondiales, après un parcours de formation spécialisée exigeant et des efforts assidus, qui leur ont permis de se qualifier, avec l'appui de leurs formateurs, instructeurs et encadreurs, ainsi que de tous ceux qui les ont accompagnés dans le perfectionnement de leurs compétences", conclut le communiqué.



LE MINISTRE DU TRAVAIL RÉAFFIRME DEPUIS JIJEL LA POURSUITE DE LA PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DES INCENDIES ET LEUR ACCOMPAGNEMENT



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Hattab, a souligné, samedi au cours d'une visite d'inspection dans la wilaya de Jijel, que l'Etat "poursuit la mobilisation de tous ses moyens pour prendre en charge et accompagner

les citoyens touchés par les récents incendies, conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

Le ministre, affirmant que l'action des pouvoirs publics se poursuivra jusqu'à la résorption des conséquences des incendies, a souligné que la prise en charge des sinistrés "ne se limite pas à une réponse immédiate à une situation exceptionnelle, mais repose sur un accompagnement concret et continu garantissant l'accès des citoyens aux différents services, notamment en matière de protection sociale, de couverture sanitaire et de prestations relevant de la compétence du secteur".

M. Hattab a rappelé, dans ce cadre,

les mesures prises par son secteur en faveur des citoyens sinistrés, notamment la facilitation de l'accès aux services sociaux et de santé, le renforcement de la présence des services de sécurité sociale dans les zones concernées au moyen de caravanes mobiles allant à la rencontre des citoyens, en plus de la mise en place de canaux de communication et d'écoute, au premier rang desquels figure le numéro vert mis à leur disposition.

Le ministre a souligné que ces mesures "reflètent la volonté de l'Etat de placer le citoyen au cœur de l'action publique et d'assurer la présence de ses institutions sur le terrain, notamment dans des circons-

tances exceptionnelles qui exigent une réactivité et une prise en charge efficaces". Il a également insisté, à cette occasion, sur le fait que les différents services relevant de son secteur sont "tenus de suivre sur le terrain les dossiers des personnes sinistrées et de répondre à leurs préoccupations dans des délais très courts, afin qu'aucun citoyen sinistré ne se retrouve sans accompagnement ni orientation".

M. Hattab a précisé que cette approche "s'inscrit dans la nouvelle vision du secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, qui place le citoyen au cœur du service public, en privilégiant une approche fondée sur l'écoute, la proximité et

l'anticipation de ses besoins".

Il a ajouté que la présence sur le terrain des services du secteur, notamment dans les zones sinistrées, "restera effective jusqu'à la prise en charge de toutes les préoccupations recensées", soulignant que l'Etat "continuera à jouer son rôle de solidarité et de protection sociale envers les citoyens sinistrés et que ses institutions resteront à leurs côtés dans de telles circonstances".

La visite de M. Hattab dans la wilaya de Jijel est destinée à évaluer, in situ, le niveau de mise en œuvre des mesures prises en faveur des sinistrés des incendies et de suivre les performances des structures relevant de son secteur.

Lait infantile : Giplait s’allie au géant biélorusse Bellakt pour réduire la facture des importations

Le groupe public de l’industrie laitière Giplait franchit une nouvelle étape vers la fabrication locale de lait pour nourrissons. Un protocole d’accord a été signé avec la société biélorusse Bellakt, portant sur l’échange d’informations confidentielles afin d’élaborer le business plan relatif à la création d’une coentreprise en Algérie. La cérémonie de signature s’est déroulée sous la supervision de Samah Lahlouh, Présidente-directrice générale du groupe Giplait, et de Lupik Vitaly, Directeur général de Bellakt. Cette démarche s’inscrit dans



le cadre de la poursuite des discussions visant à concrétiser ce partenariat stratégique. L’objectif principal de ce protocole est de fournir les données nécessaires à l’élaboration du plan d’affaires de la future société mixte, conformément au cadre réglementaire et légal en vigueur.

L’événement s’est tenu en présence de cadres du groupe Giplait, de représentants du ministère biélorusse de l’Agriculture et de délégués de la société Bellakt. Un processus engagé depuis plusieurs mois Les échanges s’inscrivent dans un processus amorcé début 2026. Dès février, Giplait annonçait la signature d’un premier protocole de coopération avec l’opérateur biélorusse. Cette étape faisait suite à la visite d’une délégation officielle à Alger, en décembre 2025, pour concrétiser le transfert de technologie et de savoir-faire

industriel. L’initiative s’intègre au cœur d’une stratégie nationale globale. Les pouvoirs publics entendent ainsi réduire la dépendance aux importations et garantir la sécurité alimentaire sur ce créneau hautement sensible. Import-export En parallèle, le gouvernement accélère les démarches sur d’autres investissements d’envergure. Le ministre de l’Industrie s’est entretenu mardi soir avec une délégation de haut niveau du groupe qatari Power International Holding, conduite par son PDG, en présence de l’ambassadeur du Qatar en

Algérie, du PDG du groupe Madar et de la ministre de la Formation et de l’Enseignement professionnels. Cette rencontre de haut niveau a permis d’évaluer l’avancement du projet « Baladna Algérie », dédié à la production de lait infantile. Les discussions ont ciblé la création de cursus de formation professionnelle sur mesure. L’objectif est double : assurer le transfert de compétences et qualifier une main-d’œuvre locale spécialisée. Ce dispositif répondra précisément aux exigences de cette future industrie stratégique.

Pêche au thon rouge : L’Algérie durcit les règles avec des caméras 3D et une traçabilité électronique

La réglementation algérienne du thon rouge vient d’être remise à jour. Paru dans la dernière livraison du Journal officiel, un arrêté ministériel signé le 30 avril révisé et enrichit le dispositif adopté en février 2024. Sont visés les bateaux naviguant sous pavillon national, dont les conditions d’exercice de cette activité très surveillée à l’échelle internationale sont désormais précisées dans le détail. Explorer Des Cartes Au cœur du texte : une volonté d’aligner les pratiques nationales sur les exigences de traçabilité imposées à cette espèce migratrice. Contrôle des opérations en mer, suivi des poissons vivants, encadrement des structures d’engraisement, rien n’est laissé au hasard. La pêche au thon rouge gagne un

vocabulaire réglementaire élargi Premier apport du nouvel arrêté : combler les zones grises terminologiques. Plusieurs notions jusque-là floues entrent officiellement dans le droit algérien. Le bateau chargé du transfert, celui qui assure l’appui logistique et l’unité remorqueuse disposent chacun d’une définition propre. La ferme d’engraisement du thon rouge est elle aussi définie noir sur blanc. Même chose pour le transfert dit volontaire, ainsi que pour la mise en cage destinée soit à l’observation des prises, soit à leur abattage. Autant de précisions qui visent à éviter les interprétations divergentes lors des contrôles. Feuilletter Une Encyclopédie Cette clarification n’est pas anodine. Elle survient alors que la filière halieutique

nationale connaît une phase d’expansion, portée notamment par l’aquaculture, un chantier que le ministère a détaillé lors d’une réunion nationale consacrée aux préoccupations des professionnels de la pêche. Le document électronique et la caméra 3D entrent dans le dispositif de contrôle Deux outils techniques font leur apparition dans la réglementation. Le premier est le document de capture électronique, connu sous l’acronyme eBCD. Il dématérialise le suivi administratif des prises, de la capture jusqu’à la commercialisation. Le second relève carrément de la technologie de pointe. Il s’agit de la caméra stéréoscopique, un dispositif produisant des images en trois dimensions. Son rôle : mesurer la taille des poissons

avec une marge d’erreur réduite. De cette mesure découle une estimation bien plus fiable du nombre d’individus capturés et de leur poids cumulé. Commander Un Caméscope L’enjeu est évident. Les quotas de thon rouge étant strictement plafonnés au niveau régional, la justesse des déclarations conditionne le maintien des droits de pêche accordés à l’Algérie. Navires auxiliaires et fermes d’engraisement sous surveillance renforcée L’arrêté ne se limite pas aux instruments de mesure. Il détermine précisément le statut des bâtiments auxiliaires et des unités d’appui mobilisés autour de la flottille principale. Chaque intervenant de la chaîne se voit assigner un périmètre d’action. Les pratiques d’engraisement sont également passées au



crible. Le fonctionnement des exploitations dédiées obéit à des règles précises, y compris en matière d’alimentation des poissons. Cette nourriture poursuit un objectif clair : faire grossir les thons et accroître la masse biologique totale des cages. Équiper Votre Aquarium Viennent ensuite les opérations sensibles. L’abattage des poissons, leur déplacement d’une enceinte à l’autre et la mise en cage aux fins d’observation sont tous couverts par le texte. Rien ne doit échapper au registre.

Dessalement d’eau de mer : Production de 100 millions m3 à la station de Cap Blanc à Oran depuis sa mise en exploitation



La station de dessalement d’eau de mer de Cap Blanc, dans la wilaya d’Oran, a atteint vendredi une production cumulée de 100 millions de mètres cubes (m3) d’eau dessalée destinée à la consommation, depuis son entrée en exploitation, indique un communiqué de l’Algérienne des eaux dessalées (ADC), filiale du groupe Sonatrach. Le communiqué précise que cette réalisation constitue une étape importante dans le processus d’exploitation de cette infrastructure stratégique et reflète les efforts

continus des cadres et travailleurs de la station, ainsi que leur engagement à assurer la continuité du service public et à maintenir les niveaux de performance et de fiabilité, contribuant ainsi au renforcement de la sécurité hydrique et à la stabilité de l’approvisionnement en eau potable. Cette réalisation confirme également le rôle central des usines et stations de dessalement d’eau de mer dans le soutien au système national de l’eau, à travers la valorisation des ressources hydriques non conventionnelles et le renforcement

de la capacité de l’Algérie à assurer une ressource en eau durable, dans le cadre de la politique nationale visant à consolider la sécurité hydrique. Dans ce contexte, l’ADC a réaffirmé “son engagement à poursuivre l’accomplissement de ses missions avec responsabilité et disponibilité, et à mobiliser ses moyens humains et techniques, afin d’assurer la continuité de la production et la qualité du service, au service du citoyen et en soutien aux efforts nationaux dans le domaine de la sécurité hydrique”, selon le communiqué.

Annaba : Sortie d'une promotion de 1 475 agents de police lors d'une cérémonie organisée à l'École de police Hadi Khediri

Imen Boulmaiz

L'École de police Hadi Khediri d'Annaba a abrité une cérémonie de sortie consacrée à une importante promotion de 1 475 agents de police, dans le cadre de la formation et de la préparation des nouveaux éléments appelés à rejoindre les rangs de la Sûreté nationale. Cette cérémonie de fin de formation a fait l'objet d'une couverture médiatique, mettant en lumière les différentes séquences de cet événement organisé au sein de l'établissement de formation policière. La cérémonie de sortie constitue une étape marquante dans le parcours des agents ayant achevé leur formation, après une période consacrée à l'acquisition des connaissances et des compétences nécessaires

à l'exercice de leurs futures missions au sein des services de la police. À travers cette formation, les nouvelles recrues sont préparées aux différentes exigences liées à leurs fonctions, notamment en matière de respect des lois et règlements, de discipline professionnelle, de sécurité et de protection des personnes et des biens. Le nombre important d'agents concernés par cette sortie témoigne également de l'ampleur de la promotion accueillie par l'École de police Hadi Khediri d'Annaba, établissement qui participe à la formation des personnels de la Sûreté nationale. La couverture médiatique de la cérémonie a permis de mettre en avant les différentes étapes de cet événement, marqué par la sortie officielle des 1 475 agents de police

après l'achèvement de leur cursus de formation. Cette nouvelle promotion est appelée à mettre en pratique les connaissances acquises durant sa formation et à intégrer les différentes structures de la Sûreté nationale, conformément aux affectations qui lui seront attribuées. La cérémonie symbolise ainsi le passage entre la période de formation et l'entrée effective dans la vie professionnelle, avec la prise en charge de missions relevant de la sécurité publique et du service du citoyen. À Annaba, l'École de police Hadi Khediri demeure ainsi un espace dédié à la formation et à la préparation des personnels de la police, contribuant au renouvellement et au renforcement des effectifs de la Sûreté nationale.



Rentrée universitaire 2026-2027 : Une commission mixte inspecte les parcs de bus dédiés au transport des étudiants à Annaba

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs engagés en prévision de la rentrée universitaire 2026-2027, une commission mixte a effectué, dernièrement, une sortie de terrain consacrée à l'inspection des parcs de bus affectés au transport des étudiants dans la wilaya d'Annaba. Cette opération intervient en application des instructions du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, ainsi que du wali d'Annaba, M. Abdelkrim Lamouri, et s'inscrit dans le cadre des mesures prises pour assurer une rentrée universitaire dans les meilleures conditions. La commission était composée de représentants de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, conduite par le recteur, le professeur Mohamed Manaa, de la Direction des transports de la wilaya d'Annaba, ainsi que de la Direction des œuvres universitaires de Sidi Amar. La sortie de terrain a principalement porté sur les différents parcs appartenant aux opérateurs intervenant dans le domaine du transport universitaire. Les membres de la commission ont procédé à une série de vérifications destinées à évaluer le niveau de préparation des véhicules avant la reprise effective des activités universitaires. Les inspections ont notamment concerné l'état général et la disponibilité des bus, leur condition technique ainsi que le respect des exigences en matière de sécurité et de sûreté. Plusieurs aspects liés à la qualité et au fonctionnement du service de transport universitaire ont



également été examinés. Cette opération constitue une étape importante dans la préparation du plan de transport universitaire pour l'année 2026-2027. Elle vise notamment à s'assurer que les moyens de transport mobilisés sont en mesure de répondre aux besoins des étudiants et de garantir des déplacements réguliers entre les différents pôles universitaires et les résidences universitaires. La régularité du transport représente en effet un élément essentiel dans le bon déroulement de la vie universitaire, particulièrement pour les étudiants résidant dans les différentes cités universitaires et devant se déplacer quotidiennement vers leurs établissements d'enseignement. À travers cette démarche coordonnée, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, la Direction des transports et la Direction des œuvres universitaires de Sidi Amar entendent anticiper les éventuelles difficultés et réunir les conditions

nécessaires au fonctionnement efficace du réseau de transport dès le début de l'année universitaire. La sortie d'inspection s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec l'accompagnement des services des corps de sécurité territorialement compétents, qui ont assuré l'encadrement de la commission durant les différentes étapes de l'opération. Les contrôles ne se limiteront pas à cette seule sortie. D'autres opérations de vérification sont prévues au cours des prochains jours afin de poursuivre l'évaluation des moyens mobilisés et de veiller au respect des conditions requises avant et pendant la rentrée universitaire. Cette mobilisation intersectorielle traduit ainsi la volonté des différents services concernés de préparer en amont le dispositif de transport universitaire et d'assurer aux étudiants des conditions de déplacement sûres, régulières et adaptées.

Rentrée scolaire 2026-2027 : Le secteur de l'action sociale renforce les préparatifs en faveur des élèves à besoins spécifiques

Imen Boulmaiz

À l'approche de la rentrée scolaire 2026-2027, la Direction de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba intensifie les préparatifs destinés à assurer de bonnes conditions de scolarisation et d'accompagnement aux enfants et élèves à besoins spécifiques. Dans ce cadre, une séance de travail et de coordination s'est tenue hier sous la présidence de M. Sari Abdelhamid, directeur de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, en présence de Mme Araoubia Fadila, inspectrice technique et pédagogique de l'éducation spécialisée, ainsi que des enseignants de l'enseignement spécialisé du cycle moyen. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des différentes dispositions pédagogiques et organisationnelles prévues en prévision du démarrage de la nouvelle année scolaire. Les participants ont notamment échangé autour des conditions nécessaires pour assurer un environnement éducatif adapté aux besoins particuliers des élèves concernés. La réunion a également permis de faire le point sur les préparatifs engagés au sein des établissements spécialisés et sur les mesures à mettre en œuvre afin de garantir un accompagnement pédagogique approprié tout au long de l'année scolaire. À cette occasion, le directeur de l'Action sociale et de la Solidarité a donné plusieurs orientations pratiques aux différents

intervenants. Il a notamment insisté sur la nécessité de renforcer les efforts collectifs et la coordination entre les équipes pédagogiques et les différents acteurs concernés par la prise en charge des élèves à besoins spécifiques. L'accent a également été mis sur l'importance de réunir les meilleures conditions éducatives, psychologiques et sociales, afin de permettre aux élèves de commencer leur parcours scolaire dans un cadre sécurisé, adapté et favorable à leur épanouissement. La qualité de l'accompagnement constitue en effet un élément essentiel de la scolarisation des enfants à besoins spécifiques, qui nécessite une prise en charge tenant compte de leurs capacités, de leurs besoins et de leurs particularités individuelles. Cette séance de travail s'inscrit ainsi dans le cadre du suivi de terrain et des préparatifs engagés par la Direction de l'Action sociale et de la Solidarité d'Annaba pour la rentrée scolaire 2026-2027. Elle traduit également la volonté du secteur de poursuivre ses efforts en faveur de l'amélioration des conditions de scolarisation et de prise en charge des enfants et élèves à besoins spécifiques. À travers cette coordination avec les professionnels de l'enseignement spécialisé, les services concernés entendent assurer une rentrée organisée et adaptée, tout en maintenant un suivi régulier des élèves durant l'ensemble de l'année scolaire.

LE CASNOS ANNABA RENFORCE SA PROXIMITÉ AVEC LES AGRICULTEURS À TRAVERS DES SORTIES DE TERRAIN QUOTIDIENNES

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de ses actions de proximité et de sensibilisation, l'Agence d'Annaba de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) poursuit ses sorties de terrain à travers les différentes communes de la wilaya. Organisées quotidiennement tout au long de la semaine, ces opérations visent à aller à la rencontre des agriculteurs directement sur le terrain, afin de les accompagner dans leurs démarches, de recueillir leurs préoccupations et de répondre à leurs différentes interrogations relatives à leur couverture sociale. Cette démarche de proxi-

mité permet également aux équipes du CASNOS Annaba de mieux identifier les difficultés rencontrées par les exploitants agricoles et de les orienter vers les services compétents, notamment en matière d'affiliation, de droits sociaux et de régularisation de leur situation auprès de la caisse. À travers ces rencontres, les agents du CASNOS accordent également une place importante à la sensibilisation des agriculteurs concernant leurs obligations en matière de cotisations sociales. Un rappel est ainsi effectué au sujet de l'échéance fixée au 30 septembre 2026 pour le paiement des cotisations annuelles. Le respect de cette échéance

constitue un élément essentiel pour permettre aux assurés non-salariés de maintenir leur situation à jour et de bénéficier de leurs droits sociaux conformément à la réglementation en vigueur. Ces sorties de terrain s'inscrivent dans une approche visant à rapprocher davantage les services du CASNOS des assurés et à faciliter l'accès à l'information, particulièrement auprès des catégories professionnelles dont l'activité s'exerce principalement sur le terrain. À travers cette présence régulière dans les différentes communes, le CASNOS Annaba réaffirme ainsi l'importance accordée à l'écoute des agriculteurs, à l'accompa-

gnement de leurs démarches et à la sensibilisation autour de la protection sociale des non-salariés. Cette campagne de proximité intervient également dans le cadre des dispositifs de sensibilisation portés par le CASNOS, notamment à travers « Hmayati 5.0 » et « Hmayati+ », avec pour objectif de renforcer l'information des assurés et de consolider leur adhésion au système de sécurité sociale. Les agriculteurs sont ainsi invités à profiter de ces actions de proximité pour s'informer, faire part de leurs préoccupations et veiller à la régularisation de leurs cotisations avant l'échéance du 30 septembre 2026.



PRÉVENTION DES INCENDIES DE FORÊT : CONSERVATION DES FORÊTS D'ANNABA S'INTÉRESSE AUX NOUVELLES SOLUTIONS NUMÉRIQUES



Imen Boulmaiz
La Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba poursuit ses efforts en matière de prévention et de surveillance des incendies de forêt, en s'intéressant aux nouvelles technologies susceptibles de renforcer les capacités de détection et de réaction face aux départs de feu. Dans ce cadre, la

conservatrice des forêts de la wilaya d'Annaba a pris part, récemment, à une rencontre organisée au siège de la Direction générale des forêts, sous la présidence du directeur général des forêts, M. Djamel Touahria. Cette rencontre a notamment été consacrée à la présentation de la plateforme HARESS, une solution numérique destinée à sou-

tenir les opérations de surveillance des espaces forestiers et à contribuer à la détection précoce des foyers d'incendie. La plateforme repose notamment sur l'utilisation de technologies numériques et de solutions faisant appel à l'intelligence artificielle afin de renforcer l'analyse des indicateurs liés aux risques d'incendie et d'améliorer la rapidité de réaction face aux éventuels départs de feu. Développée par le Centre de recherche en environnement, en collaboration avec le professeur docteur Fouad Boustouane, membre de la Commission nationale de l'intelligence artificielle, la plateforme HARESS a été présentée aux participants à travers ses différentes composantes et ses principaux mécanismes de fonctionnement. La rencontre a permis aux responsables et aux participants de prendre connais-

sance des possibilités offertes par cet outil dans les domaines de la surveillance, du suivi et de l'alerte. L'objectif consiste notamment à disposer de moyens technologiques permettant d'appuyer les dispositifs existants de prévention et de faciliter la prise de décision face aux situations présentant un risque pour le patrimoine forestier. Les échanges ont également porté sur les perspectives d'intégration de ces nouvelles technologies dans le travail quotidien des services forestiers. La mise à profit des outils numériques pourrait ainsi contribuer à renforcer la surveillance des territoires forestiers et à améliorer la coordination entre les différents intervenants chargés de la prévention et de la lutte contre les incendies. Cette démarche intervient dans un contexte où la prévention demeure un élément essentiel de

la protection des forêts, particulièrement durant les périodes caractérisées par des conditions favorables à la propagation des feux. La présentation de la plateforme HARESS constitue ainsi une occasion d'échanger autour des moyens permettant de moderniser les méthodes de surveillance et d'exploiter davantage les capacités offertes par la numérisation et l'intelligence artificielle dans le domaine de la prévention des risques. À travers sa participation à cette rencontre, la Conservation des forêts d'Annaba s'inscrit dans cette dynamique de modernisation des outils de prévention, avec l'objectif de renforcer la protection du patrimoine forestier et d'améliorer la capacité de détection et de réaction face aux incendies.

UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR D'ANNABA : LES ENTRETIENS DE SÉLECTION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE FIXÉS AUX 22, 23 ET 24 SEPTEMBRE

Imen Boulmaiz
L'annexe de l'École normale supérieure de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a annoncé le calendrier des entretiens oraux de sélection destinés aux nouveaux étudiants titulaires du baccalauréat, session 2026, orientés vers l'École normale supérieure. Ces entretiens, qui constituent une étape préalable à la finalisation des procédures d'inscription définitive au titre de l'année universitaire 2026-2027, se dérouleront les 22, 23 et 24 septembre 2026, à partir de 8h00. Les étudiants concernés sont invités à se présenter au siège de l'annexe de l'École normale supérieure, située à la cité Safsaf à Annaba, conformément

au calendrier établi par l'administration. Cette étape de sélection intervient dans le cadre des procédures d'admission et d'inscription des nouveaux étudiants orientés vers les formations de l'École normale supérieure. Les entretiens permettront aux services concernés de procéder aux différentes formalités prévues avant la finalisation des inscriptions pour la nouvelle année universitaire. L'administration de l'annexe appelle ainsi l'ensemble des étudiants concernés à prendre connaissance attentivement du programme détaillé des entretiens et de la répartition horaire arrêtée pour chaque groupe. Les candidats devront respecter le jour et la plage

horaire qui leur sont attribués, afin de permettre le bon déroulement des opérations et d'assurer une organisation optimale des entretiens. La programmation sur trois journées, les 22, 23 et 24 septembre, vise ainsi à répartir les étudiants selon les groupes et les créneaux définis par l'administration. Les nouveaux bacheliers sont donc invités à consulter le programme détaillé joint à l'annonce officielle et à se conformer aux indications qui y figurent avant de se présenter au siège de l'annexe. Cette opération s'inscrit dans le cadre des préparatifs de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba pour la rentrée universitaire 2026-2027,



notamment en ce qui concerne l'accueil et l'intégration des nouveaux étudiants orientés vers les formations de l'École normale supérieure. Les candidats concernés sont enfin appe-

lés à rester attentifs aux éventuelles informations complémentaires communiquées par l'administration de l'annexe afin de finaliser leur inscription dans les délais prévus.

ANNABA : CULTURE, ART ET PATRIMOINE AU CŒUR D'UNE CÉLÉBRATION DÉDIÉE AU SAHARA OCCIDENTAL



Imen Boulmaiz

La Maison de jeunes du chahid Ali Bousna à Annaba a accueilli une manifestation culturelle et artistique organisée à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Sahara occidental, dans une ambiance marquée par la participation des enfants et la mise en valeur de différentes expressions culturelles et patrimoniales. Placée sous la supervision de la Direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, cette initiative s'est déroulée en présence de la directrice de la Culture et des Arts de la wilaya d'Annaba, témoignant de l'importance accordée aux activités culturelles et éducatives destinées aux jeunes. Cette rencontre a offert aux enfants l'occasion de prendre part à

un programme combinant plusieurs formes d'expression, notamment la culture, l'art et le patrimoine. À travers les différentes activités proposées, les participants ont pu découvrir ou redécouvrir des éléments liés au patrimoine et aux traditions du Sahara occidental. La manifestation a également constitué un espace d'échange et de sensibilisation pour les jeunes participants, en leur permettant d'aborder la richesse culturelle et patrimoniale de cette région à travers des activités adaptées à leur âge. La présence des enfants a donné à cette journée une dimension particulière, les activités culturelles et artistiques constituant un moyen privilégié de transmettre les connaissances, de développer la créativité et de favoriser l'ouverture sur la diversité des patrimoines. Orga-

nisée au sein d'un établissement dédié à l'animation et à l'accompagnement de la jeunesse, cette manifestation s'inscrit également dans la dynamique des programmes culturels et éducatifs proposés par les structures relevant du secteur de la jeunesse à Annaba. À travers ce rendez-vous, les organisateurs ont ainsi mis l'accent sur la place de la culture, de l'art et du patrimoine dans l'animation de la vie des jeunes, tout en offrant aux enfants un moment de découverte et de partage dans un cadre convivial. Cette célébration vient enfin illustrer la complémentarité entre les secteurs de la jeunesse et de la culture à travers des initiatives communes permettant de rapprocher les enfants et les jeunes des différentes expressions culturelles et patrimoniales.

ANNABA/SIDI AMAR UNE CAMPAGNE ENVIRONNEMENTALE POUR ÉLIMINER LES DÉCHETS ET PNEUS USAGÉS À CHAÏBA

Imen Boulmaiz

Une campagne environnementale consacrée à la collecte et à l'évacuation des déchets, notamment des pneus usagés, a été organisée ce samedi 19 septembre 2026 au niveau du quartier des 250 logements publics locatifs, dans la zone de Chaïba relevant du territoire de la commune de Sidi Amar. Cette opération s'inscrit dans le cadre des actions visant à améliorer l'environnement et le cadre de vie des habitants, ainsi qu'à mettre en œuvre les orientations appelant à intensifier les efforts pour éliminer les déchets en caoutchouc accumulés dans différents espaces. Réalisée sous la supervision et le suivi du chef de daïra d'El Hadjar, l'intervention a été consacrée principalement au ramassage, au regroupement et à l'évacuation des pneus usagés et autres déchets en caoutchouc présents au niveau du quartier. La campagne a mobilisé plusieurs

intervenants locaux, dans le cadre d'une coordination destinée à assurer l'efficacité de l'opération et à permettre une prise en charge collective de la problématique des déchets. Ont notamment pris part à cette action les services de la commune de Sidi Amar, les services de la circonscription des forêts de la daïra d'El Hadjar, l'association du quartier des 250 logements de Chaïba. La présence conjointe des services publics et des représentants de la société civile a permis de renforcer la dimension participative de cette initiative, en associant les acteurs directement concernés par l'amélioration du cadre de vie. Les pneus usagés constituent en effet des déchets nécessitant une prise en charge appropriée, notamment lorsqu'ils sont abandonnés dans les espaces urbains ou à proximité des habitations. Leur collecte contribue à réduire les points noirs et à améliorer l'aspect général des quartiers. Cette opération s'inscrit éga-

lement dans une démarche de prévention et de sensibilisation à la protection de l'environnement, en encourageant la population à éviter l'abandon des déchets dans les espaces publics et à contribuer au maintien de la propreté des quartiers. À travers cette campagne, les services concernés poursuivent leurs efforts pour traiter les dépôts de déchets et améliorer les conditions environnementales au niveau de Chaïba. La mobilisation des associations de quartier constitue également un élément important pour accompagner les actions des collectivités locales et sensibiliser les habitants à la préservation de leur environnement. Cette initiative traduit enfin l'importance d'une action coordonnée entre les services municipaux, les structures forestières et les représentants des habitants afin de lutter contre les différentes formes de pollution et de contribuer à un cadre de vie plus propre et plus sain pour la population.



RENTÉE SCOLAIRE LA PROTECTION CIVILE ET LA POLICE SENSIBILISENT AUX DANGERS DE LA ROUTE À EL HADJAR



Imen Boulmaiz

À l'occasion de la rentrée scolaire, une campagne de sensibilisation consacrée à la prévention des accidents de la circulation a été organisée dans la matinée par l'unité secondaire de la Protection civile d'El Hadjar, en coordination avec les services de police. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de prévention menées à l'approche et durant la période de rentrée scolaire, une période marquée par une intensification des déplacements des élèves, des parents et des différents usagers de la route. La campagne avait pour principal objectif de sensibiliser les citoyens à l'importance du respect des règles de circulation et d'adopter des comportements responsables afin de réduire les risques d'accidents de la route. Les interve-

nants ont notamment mis l'accent sur la nécessité d'une vigilance accrue aux abords des établissements scolaires, où la présence des élèves et l'affluence des véhicules nécessitent une attention particulière de la part des automobilistes et des autres usagers. La sensibilisation a également porté sur les comportements à adopter pour assurer la sécurité des enfants lors de leurs déplacements entre le domicile et l'établissement scolaire. Le respect des passages réservés aux piétons, la prudence lors de la traversée de la chaussée et la réduction de la vitesse à proximité des écoles figurent parmi les principaux messages de prévention véhiculés lors de cette opération. La coordination entre les éléments de la Protection civile et les services de police vise ainsi à renforcer l'information du public et à rappeler que la

prévention demeure un moyen essentiel pour limiter les accidents et protéger les vies humaines. À travers cette action de proximité, les services concernés entendent accompagner la rentrée scolaire par un dispositif de sensibilisation destiné à favoriser une meilleure culture de la sécurité routière auprès des élèves, des parents et des conducteurs. Cette campagne vient également rappeler la responsabilité collective de l'ensemble des usagers de la route dans la protection des élèves, particulièrement durant les périodes de forte circulation autour des établissements scolaires. La Protection civile d'Annaba poursuit ainsi ses actions de prévention et de sensibilisation afin de contribuer à l'amélioration de la sécurité routière et à la protection des élèves et de l'ensemble des usagers de la voie publique.

Donald Trump annonce un accord de sécurité avec le Groenland, mettant fin au contentieux avec le Danemark, l'UE et l'OTAN

Le président américain a évoqué, vendredi, le développement d'une « large présence militaire » sur le territoire arctique, renonçant de fait aux velléités d'annexion qui avaient ouvert une crise avec ses alliés, selon le monde fr. L'utilisation d'adjectifs triomphants ne masque pas la reculade. Dans un message sur son réseau Truth Social, Donald Trump a annoncé, vendredi 18 septembre, la fermeture du contentieux sur le Groenland avec le Danemark, l'Union européenne (UE) et, plus



largement, l'OTAN.

Selon lui, les Etats-Unis seraient parvenus à un accord avec Copenhague et

les autorités locales dans la région autonome, permettant à Washington d'obtenir un « contrôle permanent sur

la sécurité » du Groenland. « Un rêve devenu réalité », a osé le président américain, qui annonce le développement d'une « large présence militaire ». Pourtant, le milliardaire accepte ainsi de renoncer à l'extension de la souveraineté américaine sur l'île, fantasme qu'il caressait depuis son premier mandat. En attendant un autre futur éclat ?

Cette annonce est le résultat de nombreux échanges diplomatiques discrets ces six derniers mois, tandis que la question du Groenland avait disparu de l'actualité

brûlante, au profit de la guerre contre l'Iran. Dans un communiqué nocturne, la première ministre du Danemark, Mette Frederiksen, s'est félicitée d'un accord respectant la souveraineté de son pays, le droit à l'autodétermination de la population locale, et qui « renforce [la] sécurité partagée dans l'Arctique et dans l'Atlantique Nord, et, dès lors, bénéficie à l'OTAN et à l'Europe ». Les mots diffèrent de ceux de Donald Trump.

Budget 2027

Le gouvernement envisage de geler les pensions de base pour les retraités touchant au moins 2034 euros par mois

Selon l'avant-projet de loi de financement de la Sécurité sociale loi, les retraités percevant entre 1260 et 2034 euros par mois verraient leur pension du régime général s'accroître, mais à un rythme moins soutenu que l'inflation. Les plus modestes resteraient protégés, selon le monde fr. Les retraités touchant au moins 2 034 euros par mois pourraient voir leur pension de base geler. C'est, à ce stade, le seuil retenu par l'exécutif pour demander à cette catégorie de la population de participer

au redressement des comptes publics. Selon les informations du Monde, la mesure figure dans un article de l'avant-projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS) qui a été transmis au Conseil d'Etat. Les ministères en charge du dossier soutiennent en substance que rien n'est arbitré pour le moment.

L'hypothèse d'un gel des retraites « les plus élevées » circule depuis plusieurs semaines. Elle a été, à nouveau, évoquée par le chef du gouvernement, Sébastien Lecornu, dans l'entretien

qu'il a accordé au Figaro daté du vendredi 18 septembre. Le but de cette disposition est de réaliser des économies et de résorber le déficit public, qui risque encore de déraper cette année, atteignant 5,4 % du PIB (soit quatre dixièmes de point de plus que l'objectif de départ).

Jusqu'à maintenant, aucun détail n'avait été fourni sur le niveau de pension à partir duquel il n'y aurait pas revalorisation de la pension servie par le régime général. Dans une interview au quotidien Le Parisien,



publiée le 12 septembre, le ministre de l'économie, Roland Lescure, avait toutefois indiqué : « Avec une retraite de 2 000 euros, on

n'est pas riches mais on n'est pas non plus démunis. » Une déclaration pouvant laisser entendre que c'est ce montant-là qui serait choisi.

La menace de microbes dangereux fabriqués avec l'aide de l'intelligence artificielle se concrétise

Alors que les premiers virus conçus par IA viennent d'être décrits par une équipe américaine, le géant Anthropic annonce avoir été confronté à des tentatives de détournement de ses modèles pour créer de nouveaux agents pathogènes, selon le monde fr.

La génération d'agents pathogènes à potentiel pandémique à l'aide de l'intelligence artificielle (IA)

n'est plus une vue de l'esprit. Le 6 août, la revue Science a publié une étude décrivant les premiers virus dont le génome avait été conçu grâce à des outils d'IA développés par une équipe de l'université Stanford (Californie). Même si ces phages inoffensifs pour l'humain étaient destinés à s'attaquer à des bactéries, avec des visées thérapeutiques, les mêmes outils pourraient aider à faire naître des agents pathogènes,

se sont alarmés certains scientifiques à l'annonce de ces résultats.

Leurs craintes ont été renforcées par un rapport rendu public le 10 septembre par Anthropic, l'un des géants américains de l'IA. Y sont notamment décrites « cinq études de cas d'acteurs utilisant les agents d'IA de manière à favoriser le développement d'armes biologiques ». Dans la foulée de ce rapport, le président

d'Anthropic, Dario Amodei, publiait des propositions pour ralentir la course au développement des modèles les plus avancés, susceptibles d'être détournés à des fins néfastes, ou de s'autonomiser au point que leurs créateurs en perdent le contrôle.

Il lance l'idée d'un accord entre les Etats-Unis et la Chine, nations les plus avancées en la matière, afin « d'interdire certains usages étroits et manifestement

dangereux de l'IA, tels que l'utiliser pour produire des armes biologiques ou permettre aux utilisateurs de le faire ». Les deux rivaux devraient aussi s'accorder sur le fait de tester leurs modèles d'IA avant de les mettre sur le marché, « envers les risques aigus posés en matière de cybersécurité, de biologie et d'alignement [avec les intérêts et valeurs humains] ».

Donald Trump bannit trois grands médias américains de la Maison Blanche

Les chaînes CNN et MS NOW, ainsi que les journalistes du site « Politico » sont accusés par le président américain de relayer des « fake news », dans un contexte de mauvais sondages pour les républicains avant les élections de mi-mandat, début novembre, selon le monde fr. Des insultes aux actes. A l'approche des élections de mi-mandat, prévues début

novembre, la fébrilité gagne la Maison Blanche, dans un contexte politique très défavorable. Adeptes des propos méprisants envers les journalistes dans le bureau Ovale ou bien à bord d'Air Force One, Donald Trump a pris, vendredi 18 septembre, une décision à la portée encore incertaine. Par un message publié sur son réseau Truth Social, il a annoncé « avec fierté » que

les chaînes CNN et MS NOW (ex-MSNBC), ainsi que les journalistes du site Politico seraient dorénavant interdits d'accès à la Maison Blanche, parce qu'ils seraient les relais constants de « fake news ». Le président américain a avancé que d'autres médias pourraient subir le même sort, au mépris du premier amendement de la Constitution, qui mentionne la liberté de la presse.



PAKISTAN :

Au moins 31 morts dans l'attaque d'un quartier général de la police à Kohat



L'opération a été revendiquée par les islamistes du Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP). Distinct des talibans afghans mais allié à ces derniers, le groupe est au cœur des tensions entre le Pakistan et

l'Afghanistan, selon le monde fr. Une attaque contre un quartier général de la police à Kohat, dans le nord du Pakistan, revendiquée par l'Ittihad-ul-Mujahideen Pakistan, une faction liée au groupe

islamiste Tehrik-e-Taliban Pakistan (TTP), a fait au moins 31 morts, dont 16 policiers, les combats se poursuivant samedi 19 septembre. Selon les autorités, l'assaut a été lancé par un attentat-suicide vendredi après-midi dans l'enceinte du poste de police historique de Kohat, une ville d'environ 220 000 habitants située dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, en proie à une insurrection de plus en plus vive. Ce complexe sert de quartier général de police au niveau du district et abrite les principaux bureaux du département de lutte contre le terrorisme, de la branche spéciale et de plusieurs autres unités de police. « Plusieurs combattants sont toujours retranchés dans la

section de la branche spéciale du complexe de police de Kohat, a déclaré un responsable policier à l'Agence France-Presse (AFP), samedi. Leur nombre exact reste incertain. » « Des échanges de tirs sont en cours depuis tard dans la nuit dernière », a ajouté ce responsable. L'attaque survient au lendemain de la mort de six soldats dans l'explosion d'une bombe au passage de leur convoi dans le district voisin de Hangu. Dix combattants présumés du TTP ont par ailleurs été tués, jeudi, lors d'opérations des forces de sécurité, selon l'armée et la police. Ces dernières années, le TTP a intensifié ses attaques contre les forces de sécurité et les civils. En 2023, un attentat-

suicide avait visé une mosquée de Peshawar, capitale du Khyber Pakhtunkhwa. Tensions régionales et réactions internationales Distinct des talibans afghans mais allié à ces derniers, revenus au pouvoir à Kaboul en 2021, le TTP est au cœur des tensions entre le Pakistan et l'Afghanistan. Islamabad accuse régulièrement Kaboul d'abriter ses combattants et de fermer les yeux sur leurs attaques transfrontalières, ce que les autorités talibanes afghanes démentent. Le gouvernement taliban à Kaboul et les Nations unies ont assuré que des dizaines de civils avaient été tués lors des dernières frappes pakistanaises contre l'Afghanistan en juin.

A Ceuta, les centres d'accueil pour migrants sont saturés dès leur ouverture par les autorités

Cinquante jours après l'afflux dans la ville espagnole de plus de 70 000 immigrés illégaux en provenance du Maroc, Madrid dit avoir créé plus de 6 000 places sous des tentes. Il resterait entre 3 000 et 8 000 personnes à la rue, selon le monde fr. Nouvel accès de fièvre à Ceuta, la ville autonome espagnole d'Afrique du Nord. Vendredi 18 septembre, aux alentours de 7 heures du matin, quelque 150 représentants des forces de l'ordre – police, armée et Guardia Civil –, ont entrepris

d'évacuer la plage de Benítez. Depuis une dizaine de jours, des milliers de migrants s'y étaient peu à peu rassemblés, dans des abris de fortune faits de bambous, cartons et bâches plastiques, alors que la plage voisine du Trampoline était complètement saturée. Prévenus dans la nuit, les migrants ont juste eu le temps de faire leurs paquets avant d'être déplacés à pied vers le port, sur un petit kilomètre, afin d'être logés pour une durée indéterminée dans un nouveau centre d'accueil de l'Etat, à seulement 200 mètres

du quai où s'amarrent les ferrys assurant la liaison maritime entre Ceuta et Algésiras, sur la côte espagnole. La veille, l'Audience nationale, une juridiction à compétence nationale basée à Madrid, avait fini par donner son feu vert à l'installation des grandes tentes blanches qui en accueillent désormais une partie et où s'alignent, à touche-touche, des rangées de lits superposés. Elle avait précédemment bloqué leur transfert pendant vingt-quatre heures, le temps d'examiner une requête du Syndicat unifié de la police.





Si son parcours en équipe nationale a pu être questionné, Brahim Hemdani a répondu avec brio, alors qu'il n'avait pas été interrogé sur son lien avec l'Algérie. Après avoir rappelé qu'il venait régulièrement en Algérie, sa réponse en kabyle au journaliste de la Chaîne 2 restera peut-être le moment le plus fin et le plus abouti de son premier grand oral. Pour sa première sortie médiatique comme sélectionneur de l'Algérie, Brahim Hemdani a gagné des points. Les doutes qui accompagnent sa nomination, notamment en raison de sa faible expérience comme entraîneur principal en club, n'ont évidemment pas disparu en une conférence de presse.

Premier grand oral réussi
Mais le successeur de Vladimir Petkovic a déjà montré qu'il était un communicant brillant. Plus loquace que le technicien suisse, beaucoup plus disert que Djamel Belmadi lors de ses dernières années, Hemdani a exposé avec précision son projet de jeu, sa volonté d'installer un onze-type, la place accordée aux jeunes ou encore sa stratégie envers les binationaux. Mais le plus impressionnant a été la capacité de l'imperturbable ex-international algérien, à désamorcer, avec calme et souvent le sourire, les sujets sensibles liés à son expérience, à la légitimité de son staff ou à son propre parcours avec les Verts. Une conférence de presse ne gagne pas un match et l'aisance devant un micro n'offre aucune garantie sur un banc. Brahim Hemdani le sait certainement mieux que quiconque.

En costume, sans cravate, mélange de sérieux et de décontraction
Cependant le natif de Colombes se savait attendu jeudi à la salle de conférence Mohamed Sellah du stade Nelson Mandela. L'ancien international, 4 sélections, ayant évolué notamment à l'Olympique de Marseille ou les Glasgow Rangers, est arrivé en costume, sans cravate, un mélange de sérieux et de décontraction. Hemdani ne possédant pas encore, comme technicien, le vécu généralement associé à une fonction aussi exposée, a pris très au sérieux ce premier rendez-vous avec la presse. Le nouveau sélectionneur a réussi, pendant un peu plus d'une demi-heure, à présenter ses idées et répondre au scepticisme ambiant sans paraître sur la défensive, tout cela avec une maîtrise certaine.

«On doit construire une force collective forte»
«L'identité de jeu est importante et nous allons proposer un projet qui permette d'aller vers une identité claire», a-t-il annoncé d'emblée. Celle-ci devra, selon lui, «suivre l'ADN de ce qu'est l'équipe nationale d'Algérie et les caractéristiques des joueurs algériens». Il imagine donc une équipe tournée vers le but adverse : «Un jeu basé sur le fait de jouer vers l'avant, de prendre des initiatives et aussi des risques». Le discours aurait pu ressembler à une déclaration d'intention parmi d'autres. Hemdani l'a cependant complété en rappelant que la liberté offensive ne pouvait exister sans sécurité collective. «Cette identité de jeu ne pourra naître que si nous arrivons d'abord à construire une force collective forte, avec une base solide et des fondamentaux défensifs forts.»

«Les équipes qui prennent beaucoup de buts ne vont pas loin»
Le sélectionneur dit avoir retenu une leçon simple des dernières grandes compétitions : les équipes les plus fragiles défensivement finissent rarement par aller loin. «Lors de la dernière compétition, on s'est aperçu que les équipes qui prenaient beaucoup de buts n'allaient pas loin.» La solidité ne constituera donc pas une fin, mais le point de départ de tout le reste : «C'est

la base à partir de laquelle nous allons essayer de développer du jeu, de prendre des initiatives et faire en sorte que les joueurs, notamment offensivement, puissent exprimer leur potentiel».

«La fenêtre FIFA est courte, mais nous devons nous adapter»
Hemdani n'entend pas renier les qualités créatives de ses joueurs pour sécuriser son équipe. Il veut, au contraire, leur construire un cadre dans lequel ils pourront s'exprimer sans exposer continuellement le collectif. Une sélection capable de prendre des risques avec le ballon, mais moins vulnérable lorsqu'elle le perd : voilà, en substance, le premier visage qu'il aimerait lui donner. Il faudra toutefois transmettre ces principes dans un temps extrêmement limité. Arrivé peu avant le rassemblement, le nouveau staff n'a pas bénéficié d'une longue période d'observation. Hemdani ne s'en est pas servi comme excuse. «C'est vrai que la fenêtre FIFA est courte entre notre arrivée à la tête de la sélection et la préparation du rassemblement. Mais ce sont des problématiques que les entraîneurs doivent être capables de gérer. Nous devons nous adapter.»

«Les joueurs sont une partie de l'équation, le staff aussi»
Le travail a déjà commencé par la supervision du plus grand nombre de candidats possible. «Peu importe leur championnat et le niveau où ils évoluent.» Il se poursuivra dès les premiers entraînements par la transmission de repères précis. «Nous allons essayer de proposer un projet de jeu clair afin que les joueurs sachent où ils vont dès le début du rassemblement, de telle manière qu'ils puissent se l'approprier et le défendre sur le terrain.» Le choix des mots n'est pas anodin. Hemdani ne souhaite pas seulement que ses internationaux exécutent un plan. Il veut qu'ils se l'approprient, y croient et soient capables de le porter lorsque le match échappera au scénario préparé. «Les joueurs sont une partie de l'équation, le staff aussi. Nous sommes un ensemble. Nous allons essayer d'être cohérents et de correspondre au maximum au projet de jeu que nous voulons défendre.»

«Ire mission : Tendre vers une organisation»
Sa deuxième grande orientation concerne la composition de l'équipe. Ces dernières années, la sélection a souvent changé de visages, parfois d'une rencontre à l'autre, notamment lors de la Coupe du monde. Hemdani souhaite rapidement dégager une hiérarchie et une ossature. «La première mission de chaque entraîneur est de tendre vers une organisation et une composition-type d'un match à l'autre», a-t-il expliqué. Il n'ignore évidemment pas les spécificités du football international : «Une sélection, c'est particulier. Nous sommes tributaires des blessures et des suspensions. Il faut donc faire en sorte que lorsqu'un joueur sort, un autre puisse le remplacer.»

«Chercher une base la plus élargie possible autour d'un onze»
Son projet ne repose donc pas sur onze joueurs intouchables, mais sur un noyau identifiable, soutenu par des remplaçants capables de préserver l'équilibre général. «Nous allons chercher une base la plus élargie possible autour d'un onze, puis essayer de donner de la stabilité. Si ça change tous les quatre matins, c'est beaucoup plus compliqué.» Cette stabilité doit permettre de créer des automatismes, mais aussi de réduire l'incertitude qui entoure parfois la sélection. «Si nous tendons vers cela, nous aurons davantage de chances d'avoir de la stabilité dans les performances et les résultats.» Une manière de signifier que, sous sa direction, une bonne prestation

ne devra plus rester un épisode isolé.

«La jeunesse, c'est bien, mais les choses, il faut aller les chercher»

La reconstruction ne passera toutefois pas uniquement par les joueurs déjà installés. Les retraits de plusieurs cadres après la Coupe du monde ont ouvert un nouveau cycle. Hemdani considère cette évolution comme naturelle. «Des joueurs qui ont beaucoup donné à la sélection ont décidé de se retirer. Cela fait partie de la suite logique des sélections, tous pays confondus. Ce n'est pas propre à l'Algérie.» Ces départs créent un vide, mais aussi un appel d'air. Le sélectionneur a employé l'une des formules les plus fortes de sa conférence en évoquant «une opportunité pour la jeunesse de venir et de prendre le pouvoir». La porte est ouverte, à condition de la pousser puis de s'imposer : «La sélection appartient à ceux qui veulent y entrer à et s'y installer». Hemdani ne distribuera cependant pas les places sur la seule foi d'une année de naissance. «La jeunesse, c'est bien, mais les jeunes aiment parfois avoir les choses assez rapidement. Or, les choses, il faut aller les chercher.»

«Belloumi doit m'inciter à le faire démarrer»

Le sélectionneur ne compte pas davantage bouleverser tout son groupe dès son premier rassemblement : «On ne peut pas envoyer beaucoup de jeunes sur des matches où les enjeux sont importants. Il va falloir trouver une balance entre ceux qui sont là depuis quelque temps et les jeunes joueurs qui montrent leurs qualités». Bachir Belloumi symbolise cette nouvelle concurrence. Retenu après ses bonnes prestations en club, il pourrait profiter de ce changement d'époque, mais sa présence dans la liste ne lui garantit rien. «Nous l'avons suivi au même titre que tous les joueurs. Aujourd'hui, il est prématuré de dire qui commencera le premier match contre la Zambie», a prévenu Hemdani. «Il a des qualités, il les a démontrées et c'est pour cela qu'il est dans la liste. Maintenant, au même titre que les autres, il va falloir qu'il m'incite à le faire démarrer.»

Le message envoyé au jeune ailier vaut pour tous : la convocation constitue une reconnaissance, pas un statut.

«Il n'était pas question d'exclure qui que ce soit»

Cette première liste ne doit pas non plus être considérée comme un jugement définitif. Hemdani assure être arrivé sans idées préconçues, consignes extérieures ou contentieux hérités de la période précédente. «Quand je suis arrivé, je ne suis pas venu avec des idées arrêtées ni avec des messages qu'on m'aurait transmis. Il n'était pas question pour moi d'exclure qui que ce soit.» Puis il a énoncé un principe clair : «Tous les joueurs sont susceptibles d'être sélectionnés. Personne n'a été écarté pour une raison disciplinaire ou autre. À l'avenir, seuls les résultats sportifs et les performances seront les facteurs déterminants pour établir une liste. Aujourd'hui, c'est une remise à zéro complète et ils ont tous leur chance».

«On a des gardiens plus jeunes, mais la porte est ouverte à Benbot»

Ce nouveau départ ne signifie pas que tout sera toléré. Si un joueur adopte, à l'avenir, un comportement incompatible avec les règles fixées par le staff, le sélectionneur prendra les décisions nécessaires. Mais personne n'est condamné pour des faits antérieurs à son arrivée. L'absence d'Oussama Benbot répond ainsi à un choix sportif du moment et non à une exclusion. «Nous avons des gardiens un peu plus jeunes. Mais s'il est performant avec son club, la porte lui est ouverte et il aura éventuellement la possibilité de venir défendre quelque chose au sein de

la sélection.»

«Kohili est dans les radars de la FAF»

Ben Ahmed Kohili, meilleur buteur de la sélection conduite par Hemdani lors des Jeux méditerranéens, reste lui aussi surveillé. Le nouveau patron des Verts connaît ses qualités, mais attend qu'il franchisse de nouveaux paliers et bénéficie davantage d'occasions en club. «Kohili est suivi, il est dans les radars de la Fédération. Si les opportunités se multiplient avec son club, ses chances de venir en sélection augmenteront. Il est avec la sélection d'en dessous et je lui souhaite vraiment d'arriver à rejoindre la sélection A.» Hemdani conserve d'ailleurs une connaissance précieuse de la génération qu'il a dirigée auparavant. «J'ai beaucoup appris avec eux et j'ai eu beaucoup d'entretiens individuels. Rien n'est exclu, tout est ouvert.» Il a néanmoins constaté que plusieurs de ces jeunes n'avaient pas encore un temps de jeu suffisant dans leur club. «Ils sont dans un processus de développement. Mais je suis convaincu que certains arriveront, à terme, au niveau supérieur et taperont à la porte de la sélection.»

«Essayer de convaincre le maximum de binationaux»

Le renouvellement passera également par le recrutement de jeunes binationaux. Sur ce dossier particulièrement suivi, Hemdani ne s'est pas contenté de déclarer que son staff restait attentif. Il a révélé que des démarches avaient déjà été entreprises. «Nous les avons identifiés depuis un certain temps. Nous avons pris attache avec certains d'entre eux, nous avons eu des communications et des échanges», a-t-il annoncé, sans dévoiler leurs identités. Le sélectionneur mesure la difficulté du choix demandé à des joueurs parfois très jeunes : «Ils ne sont pas forcément assez matures pour prendre une décision difficile, qui les engage à moyen, voire à long terme». Il ne promet donc pas de convaincre tout le monde, mais entend présenter le projet algérien au plus grand nombre. «Nous allons essayer de mettre tous les atouts de notre côté pour convaincre un maximum de joueurs, qui ont du talent, de rejoindre la sélection. C'est un processus compliqué, mais nous allons nous donner toutes les chances d'aboutir.»

«Les décisions finales, c'est moi»

La conférence devait aussi permettre de comprendre le fonctionnement du nouveau staff. Sur ce point, Hemdani a défini la chaîne de commandement sans laisser de place à l'ambiguïté. Antar Yahia participera à l'organisation du travail et pourra intervenir dans l'élaboration des listes, mais l'autorité suprême restera celle du sélectionneur. «C'est moi qui prends les décisions finales, a-t-il tranché. Antar est l'entraîneur adjoint. Il m'assistera dans l'organisation, que ce soit sur le terrain ou éventuellement dans l'élaboration de la liste, parce que cela fait aussi partie de son rôle. Les missions de chacun sont très bien définies et établies. Il n'y a aucune ambiguïté.» Le choix du nouveau capitaine lui appartiendra également. Hemdani dit avoir une idée, sans encore livrer le nom de l'heureux élu. «C'est une fonction qui n'est pas évidente et qu'on ne peut pas donner à n'importe qui.» Dans une équipe en mutation, le futur porteur du brassard aura notamment pour mission d'accompagner les plus jeunes et de faciliter la transition entre les générations.

Il n'a esquivé aucun sujet

Une fois le football, les joueurs et l'organisation du staff abordés, les questions sont devenues plus personnelles. C'est là que Hemdani était peut-être le plus attendu. Sa faible expérience comme entraîneur principal,

son aptitude à diriger un vestiaire composé de joueurs accomplis et la légitimité internationale de son équipe technique lui ont été opposées. Il n'a ni esquivé ni affiché la moindre crispation. «J'ai connu le haut niveau en tant que joueur. Ce sont des vestiaires que je connais parfaitement bien, tout comme les compétitions à enjeux», a-t-il répondu. «J'assume pleinement la responsabilité d'être avec ces joueurs. Au contraire, j'ai envie d'être au milieu d'eux, de créer une force collective et d'aller chercher des objectifs élevés. Je suis très à l'aise.»

«C'est bien, vous êtes direct. J'adore les gens directs»

L'ancien entraîneur du Marignane FC a également défendu son entourage, rappelant que ses collaborateurs possédaient une connaissance réelle du football africain, des rencontres internationales et des matches à élimination directe. Une façon de répondre au scepticisme sans le nier ni tomber dans l'agressivité. Face aux critiques qui ont accompagné sa nomination, Hemdani a affiché la même distance. «Je suis dans ma bulle et je ne prête pas attention à cela. Je n'ai pas de réseaux sociaux. Je ne ferai jamais l'unanimité et ce n'est pas ce que je recherche. Ce que je recherche, c'est d'avoir une relation forte avec mes joueurs, de défendre un projet de jeu fort et d'obtenir des résultats.» La question la plus sensible concernait son propre parcours international et le fait d'avoir rejoint tardivement l'équipe d'Algérie lorsqu'il était joueur. Le journaliste lui a demandé comment il pourrait convaincre des binationaux de choisir rapidement les Verts alors que lui-même avait longtemps attendu et aurait même déconseillé à Samir Nasri de rejoindre les Verts, selon les propos de ce dernier. Hemdani a souri : «C'est bien, vous êtes direct. J'adore les gens directs».

«J'assume ce que je fais et ce que je dis»

Puis il a répondu sur le fond, sans renier son histoire : «Quand on fait une carrière, on effectue des choix en fonction des contextes et de nombreux paramètres. Je suis très à l'aise avec cela. J'assume ce que je fais et j'assume ce que je dis». Son passé ne l'empêchera donc pas d'aller à la rencontre des futurs internationaux : «Cela ne va pas m'empêcher d'essayer de les convaincre de rejoindre l'équipe nationale. Ce qui importe, c'est de savoir si, à l'instant T, le contexte leur permet de venir et s'ils ont envie de venir en sélection». Si son parcours en EN a pu être questionné, Hemdani a répondu avec brio aux possibles interrogations sur son lien avec l'Algérie.

Réponse en kabyle

Après avoir rappelé qu'il venait régulièrement en Algérie, sa réponse en kabyle au journaliste de la Chaîne 2 restera peut-être le moment le plus fin et le plus abouti de son premier grand oral. En une conférence, le nouveau coach de l'EN n'a évidemment pas dissipé tous les doutes sur sa capacité à diriger les Verts. Seuls le terrain, ses choix et les résultats lui permettront d'y parvenir. Mais l'ancien joueur des Glasgow Rangers a franchi ce premier obstacle avec une réelle aisance. Là où ses deux prédécesseurs s'étaient progressivement enfermés dans une communication plus rare pour l'un, plus tendue pour l'autre, le nouveau sélectionneur a pris le temps d'expliquer, de préciser et de répondre. Clair lorsqu'il a parlé de jeu, ferme lorsqu'il a délimité les responsabilités et serein face aux questions les plus piquantes, Brahim Hemdani a réussi son premier grand oral. Il lui reste désormais le plus difficile : faire en sorte que son équipe parle aussi bien que lui sur le terrain.

Premier League : Les premières critiques s'abattent sur Chelsea

Balayé par Brentford 3-0 samedi pour compte de la 5e journée de Premier League, Chelsea inquiète de plus en plus.

Xabi Alonso a vécu la pire soirée de sa vie d'entraîneur de Chelsea hier. Les Blues ont littéralement coulé sur la pelouse de Brentford 3-0, après une seconde période où ils sont complètement passés au travers. Anthony (61e), Igor Thiago (83e) et Carvalho (90e+4) ont mis au supplice une défense qui prend l'eau de toutes parts depuis le début de la saison. Le technicien espagnol est même devenu le 6e manager de l'histoire de la Premier League à encaisser au moins 2 buts lors de ses premiers matchs après Mick McCarthy, Sammy Lee, Terry Connor, Slavisa Jokanovic et



Scott Parker.

« Nous avons perdu en consistance au fil du match, dans la mentalité de compétiteur, ce qui était nécessaire en seconde période », a déploré l'ancien du Real Madrid en conférence de presse. Son équipe n'est pas encore prête à assumer l'ensemble d'un match et le paye cher. « Les petits détails sont décisifs. Il ne faut pas donner dans ce genre de matchs car avec un rien, ils (Brentford) en tirent un grand avantage. Un match

dure environ 95 minutes et nous n'avons pas été capables de maintenir ce niveau lors de ces premiers matchs de la saison. C'est un aspect que nous devons améliorer. »

Pire défense de Premier League

Malgré un effectif, certes un peu déséquilibré, mais riche en nombre et en qualité, Chelsea a toutes les peines du monde à enchaîner en ce début de saison. « C'est un processus. Nous n'avons joué que cinq matchs dans un championnat de Premier League très compétitif. Nous savions que chaque match serait difficile. Ce n'est pas nouveau. Il nous faut du temps. » 7e du championnat, Chelsea a déjà encaissé 12 buts (personne ne fait pire) et reste sur trois matchs sans victoire

en Premier League. Emiliano Martinez est allé chercher 10 fois le ballon au fond de ses filets sur ses 4 premières rencontres. On l'a même vu se faire reprendre par Jordan Henderson.

Le club londonien est très fragile sur coups de pied arrêtés, concède Levi Colwill, capitaine hier soir et aligné dans une défense à trois avec Lacroix et Fofana. « Nous avons confiance en notre entraîneur des coups de pied arrêtés. Nous nous adaptons encore aux nouvelles choses mais nous devons progresser en tant qu'équipe », affirmait-il. C'est carrément tout l'ensemble qui prend l'eau. Depuis le début de saison, Chelsea affiche des statistiques terribles en la matière en étant la 18e équipe à concéder des tirs depuis la surface par

match, et 18e aussi pour ce qui est des tirs cadrés.

Beaucoup de choses

à corriger pendant la trêve

« C'est un ensemble de choses à revoir. Il faut travailler la mentalité, le jeu, la tactique. Nous devons continuer à progresser », assurait Alonso. Pour le moment, le coach de 44 ans n'a pas trouvé le bon équilibre malgré tous les talents mis à sa disposition. Hier, Joao Pedro manquait à l'appel pour la première fois de la saison, et c'est Welbeck qui a pris la pointe, soutenu par Rogers et Palmer. Hasard ou coïncidence, c'est aussi la première fois que les Blues ne marquent pas dans un match. La trêve intervient sans doute au bon moment. Malgré l'absence des internationaux, il y aura du pain sur la planche.

Le plan colossal de On avec Kylian Mbappé pour conquérir le football

En attirant Kylian Mbappé, On a frappé un énorme coup dans le monde du sport business. Avec le capitaine des Bleus comme tête d'affiche, la marque suisse affiche un projet de taille, avec l'ambition de venir bousculer les géants Nike et adidas.

La signature de Kylian Mbappé a déjà fait grand bruit. Quelques heures après avoir officialisé l'arrivée du capitaine de l'équipe de France, On voit déjà beaucoup plus loin. La marque suisse prépare une offensive de grande ampleur pour s'installer durablement dans le football et tenter de se faire une place face aux géants Nike et adidas. Selon le Financial Times, qui dévoile les contours du projet, On compte reproduire dans le ballon rond la stratégie qui lui a permis de connaître une croissance spectaculaire dans le running, puis de se développer dans le tennis.

Kylian Mbappé, bien plus qu'une égérie

Les premières paires de crampons On doivent arriver sur le marché en 2027. Mais il ne s'agira que de la première étape. D'après le quotidien britannique, la marque prévoit ensuite de développer des équipements de football avant de s'attaquer, à plus long terme, au marché très lucratif des sneakers et des produits lifestyle inspirés du ballon rond. Kylian Mbappé sera directement associé au développement et aux tests des futurs produits. Thierry Henry occupera lui aussi une place centrale : l'ancien international français, qui travaille dans l'ombre sur le projet depuis la fin de l'année 2025, a été nommé directeur du football de On et doit notamment intervenir sur la stratégie, les produits et les relations avec les athlètes.

La marque suisse souhaite surtout construire autour de Mbappé un partenariat qui dépasse largement le contrat entre un joueur et son équipementier. On envisagerait une relation de très long terme en s'inspirant notamment de celle nouée avec Roger Federer. Devenu copropriétaire de la marque en 2019, l'ancien numéro un mondial a participé au développement de produits et accompagné l'expansion de On dans le tennis. Désormais lui aussi actionnaire, Mbappé doit jouer un rôle comparable dans le football. Un choix stratégique pour une entreprise qui ne possède encore pratiquement aucun héritage dans ce sport, mais qui bénéficie désormais de l'image du quatrième footballeur le plus suivi sur Instagram, derrière Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Neymar.



Un immense défi face à Nike et adidas

Selon les données de Fútbol Emotion, Nike et adidas chaussaient chacun plus de 40 % des joueurs présents lors de la Coupe du Monde 2026, contre environ 10 % pour Puma. Plusieurs marques ont déjà tenté de venir perturber cette domination sans parvenir à réellement bouleverser la hiérarchie. Under Armour n'a jamais réussi à s'installer durablement, New Balance conserve une présence beaucoup plus limitée, tandis que Skechers a choisi Harry Kane pour accompagner son arrivée récente sur le marché des crampons. On débarque donc sur l'un des marchés les plus verrouillés. « Le football n'a pas besoin d'une autre marque de sportswear qui fasse la même chose », explique David Allemann, cofondateur et co-directeur général de On.

Et pour tenter de faire la différence, On compte notamment sur sa nouvelle technologie LightSpray, un procédé de fabrication robotisé que la marque souhaite adapter au football, mais aussi sur un casting particulièrement prestigieux. Outre Mbappé et Thierry Henry, la milieu du FC Barcelone, Sydney Schertenleib, participe déjà au développement des produits féminins, tandis que la marque créée en 2010 souhaite constituer un groupe très sélectif de joueurs de haut niveau pour accompagner son arrivée. Les premiers crampons attendus en 2027 constitueront donc un véritable test. Avec Mbappé comme tête d'affiche et Henry aux commandes du projet football, On pourrait être le nouvel équipementier à suivre.

Michael Olise répond à sa manière à ses concurrents pour le Ballon d'Or

Resplendissant contre l'Union Berlin samedi (victoire 7-0 du Bayern), Michael Olise a rappelé à tout le monde pourquoi il faisait aussi partie des candidats au Ballon d'Or.

Pendant que certains font campagne pour le Ballon d'Or en donnant des interviews, d'autres parlent sur le terrain. Michael Olise n'a jamais été un pro face à un micro et devant une caméra, son truc à lui, c'est le terrain. C'est donc de cette manière qu'il a répondu à ses concurrents pour la plus prestigieuse récompense. Il a été le grand acteur de la très large victoire du Bayern Munich 7-0 sur l'Union Berlin hier soir en marquant 3 buts et en délivrant 2 passes décisives (Musiala, Kane deux fois et Saibari sont les autres buteurs). Il a forcément été élu homme du match.

« On voyait bien à quel point les gars se jetaient sur chaque ballon. Bien sûr, Michael marque des buts, mais il travaille aussi très dur à l'entraînement. Les grands joueurs ont besoin de plus que du simple talent », commentait Vincent Kompany après le succès des siens. En attendant les autres matchs de 4e journée de Bundesliga, le Bayern a pris la tête avec un point d'avance sur Fribourg et le Borussia Dortmund. Olise, lui, poursuit son superbe début de saison. En 7 matchs toutes compétitions confondues, le voilà déjà à 8 buts et 3 passes, et élu homme du match à 4 reprises.

Le Bayern l'adore

Il est reparti très fort, lui qui a



intégré la partie des favoris au Ballon d'Or, mais à un degré moindre que les Mbappé, Rodri, Yamal, Dembélé, Kvara et même son coéquipier du Bayern, Harry Kane. « Il a un caractère exceptionnel, s'enthousiasmait l'Anglais hier. Je sais que tout le monde ne connaît pas sa vraie personnalité, mais chacun a sa propre façon d'aborder le football et tout ce qui se passe en dehors du terrain. C'est un joueur incroyable. Il est complètement différent dans le vestiaire, mais oui, on s'entend très bien. J'adore jouer avec des joueurs comme Michael, et il faut qu'on continue comme ça. »

Pour l'international français, appelé par Zidane hier, c'est sa manière à lui de rappeler ses chances de victoire. Elles sont faibles bien sûr, malgré ses derniers mois de très haut niveau. Même si l'exercice médiatique n'est pas son truc, il a d'autres arguments à mettre en avant. « C'est pour ça que je suis là, devant vous, plaisantait Musiala au micro de Sky Sport, louant les qualités de son coéquipier. C'est un grand joueur. Je suis vraiment ravi d'être sur le terrain avec lui. Son niveau est exceptionnel. » Suffisant pour créer la surprise pour le Ballon d'Or ? Il met en tout cas toutes les chances de son côté avant la clôture des votes le 28 septembre.



Avec une température presque 200 fois plus froide que l'espace profond, IBM a levé le principal verrou de l'ordinateur quantique

Quinze millikelvins, soit 0,015 kelvin, c'est à peine quinze millièmes de degré au-dessus du zéro absolu, fixé à -273,15 °C. À titre de comparaison, le rayonnement fossile qui baigne l'Univers affiche une température d'environ 2,7 kelvins. Pour autant, le véritable exploit d'IBM n'est pas d'avoir atteint cette température mais d'arriver à conserver ce froid extrême dans une installation suffisamment vaste, câblée et surtout extensible pour relier plusieurs processeurs quantiques.

Pourquoi les qubits ont-ils besoin d'un froid extrême ?

Les qubits supraconducteurs utilisés par IBM sont extrêmement sensibles à leur environnement. La chaleur génère du bruit thermique susceptible de perturber leur état quantique, de provoquer leur décohérence et donc d'augmenter les erreurs de calcul. Pour les protéger, les processeurs sont installés dans des réfrigérateurs à dilution. Ces machines exploitent notamment un mélange d'hélium-3 et d'hélium-4 pour atteindre quelques millièmes de kelvin. La difficulté tient dans le fait que plus le nombre de qubits augmente, plus le refroidissement devient un problème d'architecture. Chaque qubit doit être contrôlé, lu et relié au reste de la machine. Il

faut donc multiplier les câbles, et les interconnexions, autant d'éléments qui prennent de la place et peuvent apporter chaleur, bruit et interférences.

Des cellules cryogéniques que l'on peut juxtaposer

La réponse d'IBM consiste à abandonner le principe d'un unique cryostat monolithique au profit de cellules rectangulaires capables de fonctionner côte à côte. Chaque module dispose de sa propre enceinte sous vide, de son système de refroidissement et de plusieurs écrans thermiques. Lorsque deux cellules sont assemblées, leurs protections se prolongent pour former un véritable tunnel cryogénique dans lequel passent les liaisons entre processeurs.

Les deux premiers modules connectés mesurent ensemble plus de 2,4 mètres de haut et autant de large. Ils sont descendus à 4 kelvins en moins de cinq jours avant d'atteindre moins de 15 millikelvins. Surtout, chaque enceinte offre jusqu'à douze fois plus d'espace pour le câblage que les systèmes IBM les plus courants. Leur forme en « boîte » permet également de rapprocher les processeurs et donc de raccourcir les connexions entre eux.

IBM veut notamment y déployer ses « L-couplers », des interconnexions conçues pour transporter l'information



quantique entre des puces distinctes. C'est une avancée déterminante car plutôt que de fabriquer une puce toujours plus gigantesque, il devient possible d'assembler plusieurs processeurs et de les faire fonctionner comme les différentes parties d'une même machine.

La prochaine étape consistera à installer des processeurs Nighthawk dans ces modules afin de tester l'architecture avec de véritables puces quantiques. Dès 2027, IBM prévoit de

relier plusieurs processeurs afin d'obtenir un système d'au moins 1 000 qubits programmables. À terme, chaque cellule cryogénique pourrait accueillir plusieurs milliers de qubits.

Cette montée en puissance doit conduire à Starling, l'ordinateur quantique qu'IBM prévoit pour 2029. Le groupe vise une machine disposant de 200 qubits logiques protégés par correction d'erreurs et capable d'exécuter jusqu'à 100 millions d'opérations quantiques.

En Bref...

En pleine période de mises en garde sur les risques existentiels de l'intelligence artificielle, et alors que beaucoup la pensaient cantonnée aux calculs et aux modèles génératifs, Anthropic met désormais les mains dans la paille. Selon des informations obtenues par Reuters et dévoilées ce vendredi 18 septembre, l'entreprise californienne a ouvert dans la plus grande discrétion un laboratoire physique dans la baie de San Francisco, où elle teste des protocoles biologiques réels plutôt que de simples simulations. Elle espère apprendre à son robot conversationnel Claude à diriger lui-même des robots de laboratoire, tout en évitant soigneusement le terrain glissant des essais cliniques, sur lequel jouent déjà les géants pharmaceutiques. On est loin du festival d'annonces du début de semaine.

Anthropic confirme l'existence de son laboratoire de biologie

Interrogé par nos confrères plus tôt dans la semaine, Eric Kauderer-Abrams, responsable des sciences de la vie chez Anthropic, a confirmé l'existence de cette installation. « Nous pensons que pour faire de la biologie, le test ultime reste et restera encore longtemps le travail en laboratoire réel », a-t-il expliqué, en précisant que l'entreprise partage ces travaux entre ses propres équipes et des partenaires extérieurs, comme le font la plupart des biotechs. Un porte-parole a toutefois précisé que ce laboratoire n'est pas dédié spécifiquement à la découverte de médicaments, sans en dire davantage. Derrière cette initiative, se cache aussi une histoire personnelle. Car le patron d'Anthropic, Dario Amodei, a perdu son père à cause d'une maladie peu avant qu'un traitement efficace ne soit découvert, un épisode qui, dit-il, a nourri sa vision de l'entreprise, portée sur les maladies rares.

Fujifilm revient avec un drôle d'appareil photo



L'Instax Pal avait surpris par son format pour le moins inhabituel. Pour sa deuxième génération, Fujifilm change

de formule et mise cette fois sur un design plus proche des appareils photo traditionnels, tout en conservant un format

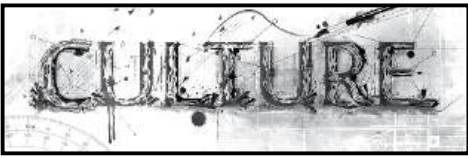
compact.

En 2024, Fujifilm a sorti un petit appareil photo numérique avec un format tellement original que bon nombre de consommateurs n'ont pas vraiment compris le concept. C'était l'Instax Pal, un petit appareil rond, réduit au strict minimum. Le constructeur a depuis revu sa copie, et vient de dévoiler son successeur, l'Instax Pal 2.

Visuellement, cette nouvelle version n'a plus rien à voir avec son prédécesseur. L'Instax Pal 2 prend la forme d'un appareil photo classique, en beaucoup plus compact. Fujifilm espère ainsi proposer une expérience « de style analogique », dans

un appareil plus moderne. Il est doté de boutons rappelant les appareils classiques, comme une molette de commande et un levier. De plus, il est désormais doté d'un viseur optique.

L'appareil se connecte à un smartphone en Bluetooth grâce à l'application Instax Pal, ce qui permet de le déclencher à distance, et de transférer les photos depuis l'appareil. Il est alors possible d'ajouter des filtres, du texte ou des stickers. L'Instax Pal 2 est compatible avec les imprimantes pour smartphone Instax Link pour une impression directe.



Grand Prix Assia-Djebar

La littérature algérienne à l'épreuve de la mémoire

Sara Boueche

La short liste de la 8^e édition du Grand Prix Assia-Djebar du roman a été dévoilée lundi à Alger, au siège de la chaîne télévisée AL 24 News, en présence du président du jury, le poète et universitaire Hakim Miloud. Neuf romans, sélectionnés à parts strictement égales parmi les trois langues du concours, ont été présentés au public à l'issue d'un processus d'évaluation portant sur 155 manuscrits soumis cette année un volume qui atteste, une fois de plus, du rayonnement croissant de ce rendez-vous auprès des plumes algériennes. L'arabe est représenté par « A'rach Ed'dem » de Hocine Laalam, « Er'rafrat » de Sarah Mohamed Maariche et « Aam Ar-rehma » de Khier Chouar. Le tamazight compte, à égalité, trois œuvres : « D Asderfeg » (Tâtonnement) de Chabha Ben



Gana, « Tighri n Tudert » (Le cri de la vie) de Siham Harikenchikh et « Aggus » (La ceinture) de Farida Sahoui. Le français, enfin, complète cette sélection avec « Partout le même ciel » de Hajar Bali, « Aménorrhée » de Sarah Haidar et « Ce que la mort m'a pris de toi » de Hosni Kitouni. Interrogé sur les lignes de force qui traversent cette liste, Hakim Miloud a souligné la récurrence

de thématiques communes la mémoire, l'histoire et les mutations sociales que traverse l'Algérie contemporaine et relevé, cette année, un accent particulier porté sur le roman historique. Une inclination qui confirme, selon lui, l'attachement persistant des romanciers algériens au récit du passé national et à ses résonances dans le présent. Le président

du jury a par ailleurs tenu à garantir la rigueur du processus de sélection, précisant que la short liste répond aux critères littéraires et artistiques du Prix, à l'issue d'une lecture et d'une évaluation minutieuses menées collégialement par l'ensemble des membres du jury. Ce dernier réunit, autour de Hakim Miloud, dix autres personnalités issues d'horizons complémentaires : le sociologue Mustapha Madi, le spécialiste en littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe Cherif Meribai, l'écrivaine Meriem Guemache, la romancière Leïla Hammoutène, le poète Ahcene Mariche, le chercheur en langue amazighe Kouceila Alik, ainsi que le poète et traducteur Idir Bellali. Cette pluralité de sensibilités et de disciplines constitue, à bien des

égards, la garantie d'une lecture plurielle et exigeante des œuvres en lice. Porté depuis 2015 par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), le Grand Prix Assia-Djebar du roman perpétue le nom de l'écrivaine et universitaire disparue cette même année. Distinguant chaque édition la meilleure œuvre romanesque écrite dans les deux langues nationales l'arabe et le tamazight ainsi qu'en langue française, il s'est imposé, au fil des ans, comme l'un des baromètres les plus fiables de la création romanesque algérienne contemporaine. Le verdict final sera rendu le 8 octobre prochain à Alger, lors d'une cérémonie officielle qui consacrera l'un de ces neuf romans comme lauréat de cette 8^e édition.

Houria Bahloul, lauréate à Helsinki

Le cinéma algérien confirme son rayonnement international

Sara Boueche

L'actrice algérienne Houria Bahloul a décroché le prix de la meilleure interprète féminine à la troisième édition du Festival du film arabe d'Helsinki (HelAFF), tenue du 9 au 12 septembre 2026 au Korjaamo Cultural Center, en Finlande. Elle a été distinguée pour son rôle dans le court métrage La Victime zéro, réalisé par Amine Ben Thamer.

Présidé par le professeur irakien Hikmat Al Baydhani, figure reconnue du cinéma et de la télévision en Irak et responsable du département des arts cinématographiques et télévisuels de son pays, le jury a salué une interprétation marquée par sa profondeur, sa sensibilité et son

authenticité. Le film, porté par la société de production Rivoular avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts, s'inscrit dans une programmation qui a fait de cette édition du HelAFF un rendez-vous majeur du cinéma arabe contemporain : quatre jours consacrés aux échanges culturels et au dialogue international, avec une compétition élargie aux catégories du meilleur long métrage, du meilleur court métrage, du meilleur documentaire et du meilleur acteur.

La ministre de la Culture et des Arts, Dr Malika Bendouda, a salué cette consécration sur les réseaux sociaux, y voyant la démonstration du talent algérien et du potentiel créatif que recèle la scène cinématographique



nationale. Née à l'univers du spectacle en 1988, d'abord au sein d'une troupe de danse puis de l'association de théâtre pour enfants fondée par feu Mohieddine Bouzid, Houria Bahloul embrasse la

carrière d'actrice professionnelle en 2007. Elle s'impose depuis dans les trois grandes disciplines de la scène artistique théâtre, télévision et cinéma, cumulant les rôles suivis par le public algérien et les distinctions tout au long de son parcours.

Parmi celles-ci figurent le prix de la meilleure performance féminine au Festival du théâtre professionnel, obtenu en 2015 pour son rôle dans Haqqi Nahlam, mise en scène par la Tunisienne Dalila Meftahi, ainsi que le prix de la meilleure actrice décerné en 2016 au festival international Touqous, en Jordanie. Considérée comme l'une des figures féminines les plus actives du paysage artistique algérien, Houria Bahloul voit avec ce nouveau sacre sa place se conforter parmi les actrices les plus reconnues de la scène internationale une consécration qui confirme, une fois encore, la vitalité du cinéma algérien sur les scènes arabes et européennes.

Aïn Defla

Première édition du Festival national des fanfares de jeunes

Sara Boueche

La wilaya d'Aïn Defla accueillera, du 14 au 18 octobre prochain, la première édition du Festival national des fanfares de jeunes, une manifestation inédite qui vient enrichir le calendrier des rencontres culturelles pilotées par le ministère de la Jeunesse. L'annonce a été faite mardi par

la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya. Cet événement, conçu comme un espace de compétition et d'expression créative destiné aux jeunes talents musicaux issus de l'ensemble des wilayas du pays, entend mettre en lumière un patrimoine artistique encore trop peu valorisé sur la scène nationale. Au-delà de la dimension festive,

l'initiative se veut également un dispositif d'accompagnement pédagogique, visant à repérer, encourager et orienter les vocations musicales émergentes. La préparation de cette première édition a fait l'objet, lundi, d'une réunion de coordination réunissant le directeur de l'Office des établissements de jeunes ainsi que plusieurs cadres du secteur

de la jeunesse et des sports. Cette rencontre a permis la mise en place des commissions chargées du bon déroulement de la manifestation : accueil, hébergement et restauration ; organisation et moyens généraux ; information et communication ; transport et tourisme ; ainsi qu'un jury dédié à l'évaluation des prestations. Les intervenants ont insisté sur

l'impératif de mutualiser les efforts et de mobiliser l'ensemble des moyens humains et matériels disponibles, afin que cette manifestation soit à la hauteur de son ambition nationale et, plus largement, à la hauteur de l'image que la wilaya d'Aïn Defla entend projeter à cette occasion inaugurale.



Au Soudan, l'art traditionnel du henné menacé par la pénurie d'eau

Au Soudan, la pénurie d'eau, le changement climatique et trois années de guerre menacent la culture du henné, une plante utilisée pour produire le colorant qui embellit les mariées soudanaises depuis des siècles. Les femmes soudanaises s'accrochent à la tradition sacrée du henné nuptial, alors même que les conditions météorologiques font peser un risque sans précédent sur cette pratique. « Le henné soudanais est une forme de parure et une carte de visite mondiale pour les femmes soudanaises. C'est une caractéristique distinctive de leur identité. Il représente des coutumes et traditions ancestrales héritées de nos ancêtres. C'est un pilier culturel



et un symbole de la féminité. », a déclaré Omnia El Sayyed, propriétaire d'un salon de beauté à Al-Damer. Ce rite de passage vieux de plusieurs siècles est gravement perturbé, des champs agricoles aux

salons de beauté. Les difficultés économiques aggravées par la guerre et l'effondrement de l'agriculture font que l'approvisionnement s'amenuise et que les coûts montent en flèche. « Avant la guerre, nous expor-

tions notre production depuis Omdurman vers des destinations du monde entier. Depuis la guerre, nos produits sont exportés via l'Égypte. Les exportations directes via le Tchad sont rares en raison des routes bloquées. », a expliqué Mohamed Ramadan, propriétaire d'une usine de henné. Pour les agriculteurs, l'irrigation des cultures est devenue totalement imprévisible. Les cultivateurs locaux de henné, comme Abdullah Mohammed dans le nord du Soudan, rapportent que l'eau arrive à des intervalles incroyablement longs et vient à manquer complètement pendant les périodes cruciales de croissance. « L'accès à l'eau est le principal

obstacle qui limite notre production et provoque la sécheresse. L'eau arrive à de longs intervalles et vient à manquer justement au moment où nous en avons le plus besoin. « Nous exhortons les autorités à se pencher sur la question de l'irrigation et à veiller au déblayage et à l'entretien des canaux. », a indiqué Abdallah Mohammed, cultivateur de henné. Dans la culture soudanaise, le henné n'est pas seulement un produit cosmétique ; il revêt une profonde dimension spirituelle et sociale. C'est un rite de passage essentiel et un symbole de l'union conjugale.

Shakira lance une série de concerts à Madrid pour clôturer sa tournée mondiale

Shakira entame à Madrid, dans la soirée du vendredi 18 septembre, une série de douze concerts dans la capitale espagnole en clôture de sa tournée mondiale, marquant son retour sur scène en Espagne après huit ans d'absence dans le pays. La chanteuse de 49 ans se produira jusqu'au 11 octobre, selon le calendrier publié par le géant événementiel Live Nation, son promoteur en Espagne. Aucune autre date n'a été annoncée à ce stade en Europe. Les autorités municipales de Madrid s'attendent à des retombées économiques importantes pour la capitale espagnole, qui avait déjà accueilli dix concerts en mai et juin d'une autre superstar hispa-

nophone, Bad Bunny. L'artiste ne s'est plus produite en Espagne depuis 2018, quelques années avant l'annonce publique en 2022 de sa séparation avec l'ancien joueur de football espagnol Gerard Piqué. **Retour gagnant** Pour l'occasion, Live Nation a érigé un «stade Shakira», une enceinte éphémère dans le sud de Madrid pouvant accueillir environ 50 000 personnes. La star colombienne a entamé en février 2025 une tournée mondiale intitulée «Las mujeres ya no lloran» («Les femmes ne pleurent plus»), un ensemble de chansons qui évoque sa rupture sentimentale avec Gerard Piqué, récompensé d'un prix Grammy. Star planétaire, Shakira, lauréate de quatre

Grammy, a vendu plus de 95 millions de disques dans le monde entier au cours de sa carrière. C'est à elle que l'hymne officiel du Mondial 2026 a été confié. En novembre 2023, la chanteuse colombienne était parvenue à un accord avec la justice espagnole pour éviter un procès pour fraude fiscale. Dans le cadre de cet accord où elle reconnaissait sa culpabilité, l'interprète des tubes mondiaux Waka waka et Hips Don't Lie avait été condamnée à payer une amende de plus de 7,3 millions d'euros. Elle avait déjà versé, par ailleurs, 17,45 millions d'euros au fisc espagnol pour régulariser sa situation dans cette affaire très médiatisée.



Un seul pouvait faire sourire Harrison Ford sur le tournage d'« Indiana Jones et le Temple maudit »



Harrison Ford a la réputation d'être plutôt taciturne, voire carrément bougon en tournage, mais Steven Spielberg a su trouver la clé pour l'amadouer sur le plateau d'Indiana Jones et le Temple maudit. Cette clé n'est autre que l'acteur Ke Huy Quan qui incarnait Demi-Lune à l'écran ! Dans Never Say Die, son autobiographie fraîchement parue, celui qui a interprété le jeune acolyte d'Indiana Jones dans le film de 1984 révèle que Steven Spielberg le mobilisait régulièrement pour profiter de l'influence presque surnaturelle

qu'il avait sur Harrison Ford. En effet, à l'en croire, Ke Huy Quan avait l'étonnant pouvoir de mettre la vedette du film de bonne humeur ! « Chaque fois qu'il était de mauvaise humeur, Steven disait à quelqu'un : «Envoyez Ke lui parler» », raconte dans son livre le comédien qui était âgé de 12 ans à l'époque du tournage. « Je n'en avais pas conscience. Je me rendais simplement compte que, lorsque j'étais là, Harrison adoucissait le ton de sa voix. » Ke Huy Quan a aussi pu compter sur Harrison Ford pour prendre

soin de lui. Terrifié pendant le tournage d'une scène d'action, l'enfant s'était mis à pleurer. Son partenaire s'était alors agenouillé devant lui pour le réconforter. « Je l'ai serré dans mes bras. Il m'a tenu un moment, sans se précipiter, sans gêne, sans me dire d'être courageux ou d'être plus fort. Il est simplement resté à mes côtés jusqu'à ce que je me calme », a rapporté le comédien dans un extrait de son livre, dont Entertainment Weekly publie les bonnes feuilles.



BRONCHIOLITE : Zoom sur les différentes options possibles pour protéger les bébés

La campagne de vaccination contre les infections au virus respiratoire syncytial (VRS), notamment responsable de la bronchiolite, a débuté le 14 septembre. Plusieurs grandes stratégies se distinguent pour protéger les bébés. L'automne et l'hiver semblent loin au vu des températures actuelles, et pourtant c'est maintenant qu'il faut songer à protéger son bébé d'un virus hivernal particulièrement contagieux. Il s'agit du VRS, virus respiratoire syncytial, responsable de la bronchiolite. La campagne de prévention des infections à VRS a effectivement débuté le 14 septembre en France métropolitaine. À noter qu'elle a commencé le 3 août en Guyane, et le 31 août en Guadeloupe, en Martinique, à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy. Elle débutera le 28 septembre à La Réunion, et le 1er octobre à Mayotte.



Globalement, deux grandes stratégies se distinguent pour protéger les bébés des infections à VRS, et surtout des formes graves, qui peuvent les conduire en réanimation : L'immunisation des nourrissons par anticorps monoclonal (Beyfortus® ou Enflonsia®, ou Synagis® dans certains cas) ; Et la vaccination maternelle, des femmes enceintes (avec Abrysvo®), pour protéger le bébé durant

ses six premiers mois. Notons que la Haute Autorité de Santé (HAS) n'exprime aucune préférence entre ces deux grandes stratégies. Le choix est donc laissé aux jeunes parents et futurs parents. La HAS a toutefois jugé bon de les guider dans leur choix, via un tableau récapitulatif des avantages et inconvénients respectifs des deux possibilités, disponible ici. Un nouveau venu parmi les anticorps

Norons une petite nouveauté cette année : l'arrivée d'un nouvel anticorps monoclonal, Enflonsia, contenant du clesrovimab. Il rejoint le Beyfortus dans la prévention des infections à VRS chez les nouveau-nés. Comme le Beyfortus, il est depuis août dernier remboursé à 65 % par l'Assurance Maladie en ville (et pris en charge à 100 % en maternité). Synagis®, un troisième anticorps monoclonal existe contre les VRS, mais reste réservé à certaines situations particulières, notamment pour les enfants à risque élevé de formes graves, notamment car nés prématurés ou avec certaines complications. Ce traitement préventif est remboursé à 100 % par l'Assurance maladie. Le calendrier, les possibilités d'administration et le nombre de doses sont détaillés dans divers documents des autorités de santé, tel que le communiqué

de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes publié ce 14 septembre (Source 1). La vaccination des futures mamans, autre stratégie Plutôt que d'immuniser bébé contre les infections à VRS, certains parents peuvent préférer l'administration d'un vaccin, Abrysvo, à la future maman. Cette autre stratégie de prévention doit être entreprise entre 32 et 36 semaines d'aménorrhée, soit durant le 8e mois de grossesse, et promet de protéger le nouveau-né à hauteur de 70 % durant les six premiers mois. Ce vaccin est pris en charge à 100 % dans le cadre du suivi de grossesse. À noter toutefois que si la naissance intervient dans un délai de moins de 14 jours après la vaccination, ou en cas de naissance prématurée, une immunisation par anticorps monoclonal est recommandée pour que le nourrisson soit bien protégé.

La vitamine D à haute dose comme arme anti-démence : Ce que dit une nouvelle étude

On la sait bonne pour la santé en général. La vitamine D, dont nombre d'entre nous manquent, aiderait aussi à lutter contre la démence, à en croire une nouvelle étude. Dans plusieurs pays du monde, la maladie d'Alzheimer et les autres formes de démence ne cessent de progresser. Près de deux millions de Françaises et de Français de plus de 65 ans pourraient ainsi souffrir de démence à l'horizon 2030 selon les projections de Santé Publique France. Aussi, toutes les mesures préventives sont scrutées dans l'espoir de faire mentir ce chiffre, à commencer par cette nouvelle étude portant sur la vitamine D. En effet, les scientifiques ont

constaté que les participants à l'étude qui prenaient au moins 5 000 UI (soit au-delà de la dose recommandée, fixée à 4 000 UI/J) de vitamine D par jour ont présenté de meilleures fonctions cognitives que les participants qui n'en prenaient pas. Dans le détail, ces participants prenant beaucoup de vitamine D obtenaient des scores supérieurs de plus de 13 % au test d'évaluation cognitive de Montréal (MoCA) par rapport aux autres participants. Et de faibles doses quotidiennes de vitamine D n'ont pas été associées à de meilleurs scores à ce test cognitif. La dose, mais aussi le moment « Chez les personnes âgées souffrant à la fois de troubles du sommeil et de légers troubles cognitifs, il pourrait s'agir d'une

période cruciale pour intervenir, au moment où les changements cognitifs apparaissent et où il est encore possible de préserver la santé cérébrale », a commenté Victoria Pak, auteure principale de l'étude, dans un communiqué (Source 2), suggérant que la période de supplémentation est importante. « Identifier les facteurs accessibles et modifiables, comme la supplémentation en vitamine D, dès les premiers stades du déclin cognitif pourrait devenir de plus en plus important, d'autant plus que les cas de maladie d'Alzheimer continuent d'augmenter », a ajouté Victoria Pak, qui est professeure agrégée à l'École de sciences infirmières Nell Hodgson Woodruff de l'Université Emory.



Pour les auteurs de cette étude, ces résultats mettent en évidence la relation bidirectionnelle qui existe entre le manque de sommeil et le déclin cognitif. Et la vitamine D prise en supplémentation aiderait à lutter contre la démence en aidant à mieux dormir. Rappelons cela dit qu'un

avis médical est recommandé lorsqu'il s'agit de se supplémenter en vitamine D, pour éviter tout risque de surdosage. Une prise de sang peut également aider à mettre en évidence une éventuelle carence, justifiant d'autant plus le recours à une supplémentation.



Comment éliminer efficacement les pesticides de vos fruits et légumes ?

Le bicarbonate de soude alimentaire est bien connu pour ses multiples usages en cuisine : faire lever les pâtisseries, rendre les blancs en neige plus fermes, réduire le temps de cuisson des légumineuses... Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il peut aussi devenir notre meilleur allié pour retirer les pesticides des fruits et légumes. Une étude scientifique a prouvé en 2017 que le bicarbonate de soude est le moyen le plus efficace pour nettoyer naturellement vos aliments. Voici tout ce que vous devez sur cette astuce !

Voici le meilleur moyen d'enlever les pesticides de vos aliments d'après les scientifiques

Le bicarbonate de soude fait bien des miracles pour les produits ménagers faits-maison et naturels. Il est important de le différencier du bicarbonate de soude alimentaire qui lui, est comestible, bien étendu à petite dose et dilué dans vos préparations. Parmi tous ces bienfaits et secrets, avez-vous pensé à l'utiliser pour retirer les pesticides de vos fruits et légumes ?

Le bicarbonate pour retirer jusqu'à 99 % des pesticides

Ce n'est pas qu'un simple conseil de grand-mère : des chercheurs de l'Université du Massachusetts ont démontré que tremper les fruits et légumes pendant 15 minutes avec 2 cuillères à café de bicarbonate alimentaire par litre d'eau permet de réduire jusqu'à 99 % des pesticides présents sur leur surface. Cette méthode est bien plus performante que le rinçage de leur peau à l'eau claire, ou que l'astuce du vinaigre blanc, souvent présenté comme une alternative naturelle à privilégier, notamment pour maintenir une



bonne santé pendant la grossesse.

Les pesticides traversent-ils la peau des fruits ?

Il est important de noter que cette astuce n'élimine pas les pesticides absorbés à l'intérieur des aliments. Elle agit uniquement sur la surface, ce qui en fait une excellente option pour les fruits et légumes que l'on consomme avec la peau : pommes, fraises, raisins, tomates, poivrons...

Comment utiliser le bicarbonate de soude pour laver ses fruits et légumes ?

L'utilisation est aussi simple qu'efficace. Pour bien nettoyer vos fruits et légumes, il suffit de suivre ces étapes :

Remplissez un grand récipient (saladier, bassine ou évier propre) avec 1 litre d'eau froide. Ajoutez 2 cuillères à café de bicarbonate de soude alimentaire par litre d'eau. Plongez vos fruits et légumes dans cette solution. Laissez-les tremper pendant 15 minutes. Rincez soigneusement à l'eau claire.

Essayez si besoin... et dégustez en toute tranquillité !

Cette technique permet d'éliminer un grand nombre de résidus chimiques, sans altérer la qualité ou le goût des aliments. C'est un geste simple, rapide et économique à intégrer dans votre routine de cuisine, surtout si vous achetez des produits non certifiés Agriculture Biologique.

Où trouver des fruits et légumes sans pesticides ?

Vous pouvez vous orienter vers les aliments issus de l'Agriculture Biologique, vendus en magasin spécialisé, en AMAP ou en circuit court auprès de petits producteurs et agriculteurs de proximité. Ces produits sont cultivés sans pesticides de synthèse, ce qui réduit grandement votre exposition. Mais même pour les produits bio, un bon lavage reste recommandé pour éliminer les traces de terre, de poussière ou de pesticides autorisés par le cahier des charges de la filière bio. Dans tous les cas, le bicarbonate de soude alimentaire peut rester un excellent réflexe !

Faut-il utiliser du vinaigre avec le bicarbonate ?

Une erreur fréquente consiste à mélanger du vinaigre blanc et du bicarbonate de soude pour laver les fruits et légumes. En théorie, on pourrait penser que deux produits naturels combinés font double effet. En réalité, c'est tout le contraire !

Le vinaigre est acide, tandis que le bicarbonate de soude est alcalin. Quand on les mélange, ils se neutralisent chimiquement, formant une solution mousseuse inefficace pour éliminer les pesticides. Pour que le bicarbonate fasse bien son travail, il doit être utilisé seul dans l'eau claire, afin de conserver ses propriétés alcalines.

Qu'est-ce qui neutralise les pesticides ?

L'élimination naturelle grâce à la cuisson

La cuisson est souvent présentée comme une solution naturelle : en effet, certains résidus de pesticides peuvent être partiellement détruits par la chaleur, en particulier lors de la cuisson à l'eau portée à ébullition ou à la vapeur. Toutefois, cette méthode ne s'applique pas aux fruits que l'on consomme crus, et elle ne garantit pas une élimination complète.

L'élimination par le nettoyage au vinaigre blanc

Le vinaigre blanc est un produit naturel connu pour ses propriétés désinfectantes. Il peut aider à retirer une partie des résidus présents à la surface des fruits et légumes, mais son action sur les pesticides reste limitée, et surtout moins efficace que celle du bicarbonate de soude.

L'élimination des pesticides de l'eau du robinet du charbon actif

Pour ce qui est de l'eau du robinet,

certains résidus de pesticides peuvent être présents dans l'eau potable selon les régions. L'utilisation de filtres au charbon actif, notamment dans les carafes filtrantes ou certains systèmes de purification domestiques, permet de réduire ces contaminants en retenant certaines molécules chimiques, dont les pesticides.

Pourquoi privilégier le bicarbonate de soude pour enlever les pesticides ?

Le bicarbonate de soude alimentaire est naturel, peu coûteux (moins d'un euro les 500g), disponible dans tous les supermarchés (spécialisés ou non), sans danger pour la santé et il ne laisse aucun goût ni résidu. Il constitue donc une bonne alternative si vous ne consommez pas exclusivement des produits bio.

Même si cette méthode ne remplace pas une agriculture certifiée sans pesticides, elle permet de réduire considérablement votre exposition quotidienne à ces substances, souvent présentes en quantités infimes mais répétées.

Un petit geste quotidien, un grand pas pour votre santé !

Le bicarbonate de soude n'a décidément pas fini de vous surprendre. Facile à utiliser, écologique et ultra accessible, il mérite amplement sa place dans votre cuisine pas seulement dans les recettes, mais aussi pour prendre soin de votre santé. La prochaine fois que vous revenez du marché ou du supermarché, pensez à leur offrir un petit bain purifiant au bicarbonate de soude alimentaire avant de croquer dedans !

Brownie salé aux courgettes à manger chaud ou froid



Avec le retour au travail et au rythme de l'année scolaire, on appréciera les plats à la fois sains, rapides et gourmands que l'on pourra déguster sur plusieurs jours.

La liste des ingrédients pour 2 bons mangeurs ou 4 portions légères :

- 1 kg de courgettes et de poivrons (5 petites courgettes et 1 gros poivron)
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- 250 g de cottage cheese
- 2 gros œufs
- 1 cuillère à soupe bien bombée de fécule de maïs

Herbes fraîches (basilic, menthe ou persil)

Piment d'Espelette

Fleur de sel

Graines de sésame

Les étapes de la recette :

Préchauffez le four à 180 °C (thermostat 6).

Lavez les courgettes et le poivron. Taillez-les en dés. Ciselez l'échalote et hachez l'ail.

Faites chauffer un beau filet d'huile d'olive dans une poêle et faites revenir le tout pendant une dizaine de minutes environ.

Pendant ce temps, cassez les œufs dans la cuve d'un blender. Ajoutez le cottage cheese et la fécule de maïs, puis mixez.

Assaisonnez vos légumes cuits d'herbes fraîches ciselées, de fleur de sel et de piment d'Espelette. Versez votre appareil sur les légumes et mélangez.

Chemisez un moule carré de 22 cm de côté. Parsemez le fond de graines de sésame. Versez la préparation, lissez et enfournez pour 35 minutes.

Si vous augmentez les quantités et optez «pour un plat plus grand ou plus profond, pensez à surveiller la cuisson : selon l'épaisseur de la préparation, il faudra peut-être prolonger de 5 à 10 minutes par rapport aux 35 minutes indiquées», précise l'influenceuse.

Tom Cruise reconnaît être très exigeant sur les tournages et il l’assume

La star confirme les rumeurs sur son attitude au travail mais dément être tyrannique

Tom Cruise l’admet volontiers : s’il est très exigeant avec lui-même sur les tournages, l’acteur de Top Gun agit de la même manière avec les personnes qui l’accompagnent. « Je travaille dur et les gens qui travaillent avec moi le savent. J’en attends beaucoup et je le dis d’entrée de jeu », a-t-il reconnu lors d’un rare entretien accordé



à GQ, dont il fait la couverture. Une exigence qui, à en croire l’icône hollywoodienne de 64 ans, ne date pas d’hier.

Mais attention, « intense » ne veut pas dire tyrannique, et Tom Cruise a tenu à souligner à quel point son tempérament constituait un atout sur les tournages. Aussi insatiable qu’infatigable. Une discipline qui a permis à la star de devenir un acteur versatile et toujours prompt à repousser les limites. Et après des

années tournées vers le grand spectacle et l’action à travers les sagas Mission : Impossible et Top Gun, on retrouvera bientôt l’acteur dans un tout autre registre, puisqu’il sera à l’affiche de Digger, la prochaine comédie noire d’Alejandro Iñárritu dans laquelle il incarne un magnat du pétrole susceptible de provoquer la fin du monde.

Le mystère de la disparition de l’Oscar de Meilleur acteur de Gary Oldman se poursuit

L’acteur entretient manifestement un rapport très détaché avec la récompense suprême de sa carrière

Gary Oldman est forcé de l’admettre : il ne sait pas où est son Oscar du Meilleur acteur. Toutefois, comme l’a confié l’acteur de 68 ans à CNN et Variety en marge des Emmy Awards, il n’a pas beaucoup cherché. « Où est-ce que je garde l’Oscar ? Vous savez quoi ? Je ne l’ai pas vu depuis un moment », a-t-il lâché à propos de la prestigieuse récompense. Le trophée

lui avait été décerné en 2018 pour son interprétation, dans Les Heures sombres, de Winston Churchill. Pas de cambriolage ni de disparition inquiétante à signaler, donc, mais plutôt un désintérêt total de l’acteur pour sa statuette dorée.

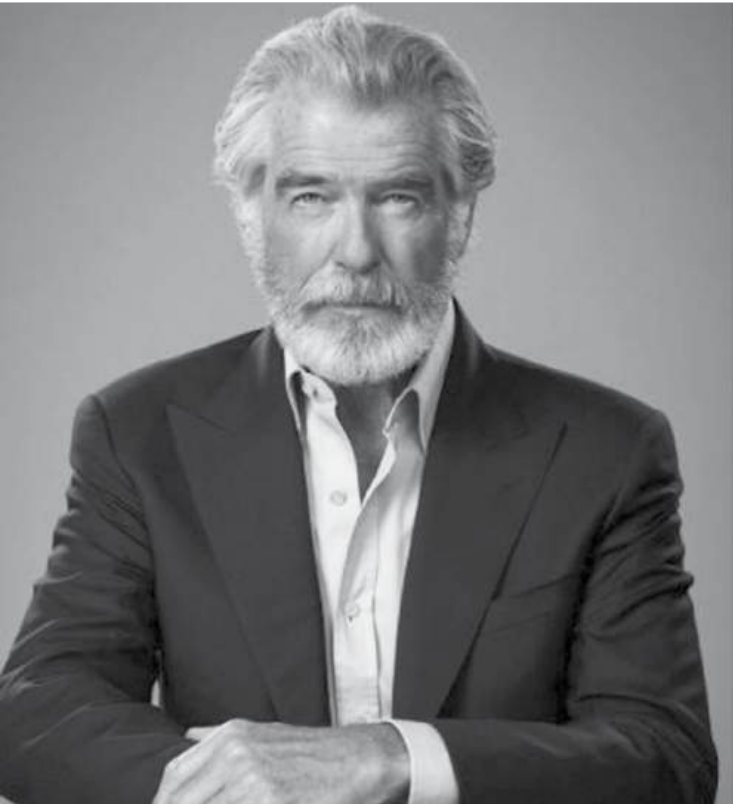
En attendant le grand ménage

« Il est peut-être dans un placard quelque part », a poursuivi le comédien, avant de préciser qu’il ne le pensait pas perdu. Il faut juste qu’il le cherche et qu’il en ait envie ! Qu’on se rassure, il promet de « le ressortir »



un de ces jours s’il déménage. Pour ces Emmy Awards, Gary Oldman était venu défendre la série Slow Horses dans laquelle il tient le rôle principal. Nommé pour la troisième année consécutive comme meilleur acteur dans une série dramatique pour le rôle de Jackson Lamb, l’espion le plus bougon d’Angleterre, il est encore une fois reparti bredouille, le prix ayant été attribué à Noah Wyle pour The Pitt. Mais vu l’intérêt que l’acteur porte à ses statuettes, c’est peut-être aussi bien comme ça !

Pierce Brosnan pense que l’identité du prochain 007 pourrait surprendre tout le monde



L’acteur a incarné l’agent 007 pendant sept longues années

Joue-t-il avec nos nerfs ou bien Pierce Brosnan est-il dans le secret des dieux en



ce qui concerne le prochain 007 ? Interrogé par The Times sur le successeur de Daniel Craig, l’acteur de 73 ans a estimé que les producteurs pourraient prendre tout le monde à contre-pied.

« Ils pourraient très bien partir dans une direction inattendue et choisir quelqu’un que personne ne connaît », a-t-il déclaré, tout en soulignant qu’il suivait cette course de près et qu’il y avait « beaucoup de grands acteurs »

parmi les candidats. Toutefois, Pierce Brosnan se refuse à donner un favori. « Je ne choisirais personne. Ma femme m’a dit de ne rien dire et j’en ai déjà trop dit », a plaisanté celui qui incarna le célèbre espion au service de Sa Majesté de GoldenEye, en 1995, à Meurs un autre jour, en 2002. Pierce Brosnan aurait tout de même glissé un nom en privé. Son partenaire du Murder Club du jeudi, Tom Ellis, a raconté à Metro que l’ancien espion lui avait assuré qu’il ferait « un bon Bond ». Flattée, la star de Lucifer lui a répondu s’estimer trop âgée pour le rôle. Quoi qu’il en soit, difficile de savoir si, à l’heure qu’il est, le prochain James Bond a déjà été choisi ou si le casting continue, cinq ans après la sortie de No Time to Die, la dernière mission de Daniel Craig dans le costume de 007.



La violence et la drogue et le chômage et la pauvreté

La violence, la drogue, le chômage, la pauvreté et la consommation d'alcool sont parmi les causes qui peuvent favoriser la violence dans notre société.

L'éducation joue un rôle très important.

La violence peut parfois être liée à une mauvaise éducation ou à de mauvais traitements à la maison ou à l'école.

Pour trouver des solutions, il faut davantage s'occuper de nos enfants et les accompagner au quotidien. Il ne faut pas laisser l'enfant dans le vide ou sans occupation, car l'oisiveté peut entraîner de nombreux problèmes et de mauvaises conséquences.

Chers parents, soyez à l'écoute de vos enfants, conseillez-les et accompagnez-les. Encouragez-les à pratiquer le sport afin de remplir leur temps de manière positive, de développer leur discipline et de leur donner confiance en eux.

*Mes chers enfants, je vous aime beaucoup.
Que Dieu vous bénisse.*

Merdas Mohamed Rida
Athlète international – Sprinter

